

La Gueule ouverte

Combat Non-violent

Hebdomadaire d'Ecologie Politique et de Désobéissance Civile



Arguments malthusiens

Faire des gosses ? Ok ! Quand les Debré auront débarrassé le plancher ». Que n'inventent-on pas pour se disculper. Mais reprenons cette phrase exorcisante, calmante et vengeresse à la fois. Exorcisante, calmante c'est clair : le problème vital, au plein sens du mot, du renouvellement des hommes est scotomisé, évacué par une assimilation troublante Debré/natalité/droite. Ce simplisme touche au conte de fées, au frapement de pied. Vengeresse, assez peu puisque Platon, déjà, rêvait d'un équilibre permanent entre la population et son milieu. Arthur est dans la ligne : tous les vieux arguments malthusiens sont présents (chair à travail, à canon) colorés en vert bien entendu. Pourtant au delà de la tourmente passionnelle, des points fixes, irréfutables, existent :

-Une population qui ne croît pas vieillit alors un homme de plus c'est un pollueur de plus, peut-être ! mais c'est aussi un luteur de plus (voir la moyenne d'âge des groupes écologistes. Attendre de voir les derniers égotants se partager les derniers litres d'essence est une des formes les moins intelligentes du suicide : les populations clairsemées sont celles qui gaspillent le plus leurs ressources naturelles (après nous le déluge !). Annoncer que le refus de la vie c'est généreux, cela fait de la place aux pauvres exubérants, c'est rêver comme si main dans la main nous étions déjà dans un régime collectif (une seule gamelle, un seul cuisinier) Le Christ n'a pas été aussi loin. Comme un étié qui voyant un obèse dans une rue voisine se mettrait à suivre un régime amaigrissant pour compenser et faire une moyenne. La jeunesse qui monte viendrait assister le vieillard européen et lui fermer pieusement les yeux.

-La racine du mal c'est quoi ? Le nombre des hommes ? Ce serait si simple. Plutôt notre consommation effrénée. Les protéines de faible prix (soja, farines de poisson, tourteaux) servent à alimenter notre bétail. Sur ce marché les animaux des pays riches sont mieux nourris que les hommes des pays pauvres...Mais pour faire changer de direction un véhicule il ne faut pas lui enlever le moteur. Un pronostic bien facile : nous ne verrons pas un îlot d'hommes de plus en plus riches et de plus en plus vieux, entouré d'une multitude d'hommes jeunes, de plus en plus pauvres et de plus en plus nombreux. D'un côté les terrains de golf pour retraités, de l'autre la famine lancinante.

L'objectif : assurer le renouvellement des hommes par une société accueillante pour le petit enfant. Pas une société-hospice qui ressemblerait à une poire oubliée sur sa branche. « faire des gosses ? Ok ! pour que les Debré débarrassent le plancher ». La jeunesse est un immense espoir de changement, mais dès l'instant que les progressistes (écologistes et autres) refusent l'avenir, le trouble est mortel.

Guy Durand. ●

Aventure humaine

JE souhaite que la GO devienne, effectivement, reflet et aliment des multiples étincelles et du feu fondateur de la nouvelle aventure humaine. En fait jusqu'à présent je ne me suis pas senti à l'aise « dans la GO » car votre discours heurtait ma recherche, qui est de nature religieuse. Par bien des aspects je suis dans la même démarche que vous - existentielle, et je suis profondément remué par le compte-rendu de votre session femmes (des sorcières aux Circauds). Pourtant la GO, depuis le départ de Fournier (qui fut mon ami) m'a toujours semblé rejeter l'approche religieuse : je suis curieux de savoir si un mystique mangeur de carottes bio peut faire entendre sa voix dans la GO ? C'est une question ! (Je n'ai jamais répondu à Isabelle : répondez quand on vous cause ! Jamais jusqu'à ce jour, et mon abonnement est ma réponse). Vous publiez le discours d'un indien d'Amérique, publieriez-vous celui d'un indien blanc ? Et j'ai aussi cela de commun avec vous : on m'a envoyé les flics parce que j'hébergeais « un bougnoule, un vrai bicot » ! Je vous propose même une chronique sous le titre : Delirium Rosicrucianum.

Pierre Paillard ●

Suisse indésirable

J'avais été expulsé l'année dernière, juste avant la marche de Malville. De la part du pouvoir, c'était logique : les suisses, c'est fait pour garder l'argent du possédant, du riche ; pas pour contester le nucléaire.

Ensuite j'avais pu retourner en France, mes avocats ayant démontré qu'il y avait un vice de forme dans l'arrêté. Pendant une année : pas de problème.

Aujourd'hui 29 juillet, voilà que le délire de la persécution les reprend : on me réexpulse*, cette fois sans vice de forme.

Ont-ils cru que j'allais rassembler 50 000 personnes en deux jours à moi tout seul ? C'est incroyable mais vrai : ils ont peur de nous.

Le moindre pique-nique organisé par les paysans près de Malville les impressionne. Ils ressentent un malaise, bientôt ils vont hanter les cabinets des psychiatres.

Tant mieux pour nous.

C'est pas le moment de laisser tomber.

K.N. ●

* Je n'ai commis aucun délit en France.

Vive l'indépendance enrichie !

L'article d'Eric Meyer sous le titre «Energie : les contradictions européennes» (GO N° 219) me semble masquer quel que peu la réalité. Même si les britanniques font les pingres avec leur pétrole, la CEE file sur la voie atomique (et nous avec) et je ne suis pas tellement optimiste quant à la force -actuelle- de l'opposition des mouvements écologistes. L'EDF ne prend pas de vacances, qui vient d'obtenir l'autorisation de s'intéresser sérieusement au site de Nogent sur Seine, sans remous. O calme de juillet 78 ! En ce qui concerne l'Europe de la CEE -ne pas confondre avec celle des citoyens et des citoyennes spectateurs. Il ne faut jamais oublier que son second prénom est Euratome. Elle le «mérite» plus que jamais. Même si ceux qui en causent l'oublent habilement. En voici quelques exemples récents tirés du Monde. Je commencerai par les trois demi-pages des 18, 19 et 20 juillet «Contribution à une solution socialiste au problème de l'Europe», par des fonctionnaires socialistes qui n'engagent qu'eux-mêmes». Vous pouvez sourire, la suite est aussi ténébreuse. D'abord, de course le mot Euratome n'apparaît pas et ensuite quand on évoque les problèmes de l'énergie, on ne cite pas le mot «nucléaire» : soyons polis ! On se gargarise plutôt «d'indépendance, problème prioritaire» assorti d'une proposition de «couplage de contrats d'approvisionnement avec des contrats de coopération industrielle et technologique» : Tu m'donnes ton pétrole, j'installe mes centrales nucléaires. L'environnement, abordé en fin de cours se voit doté d'une agence à budget limité, à titre d'essai (quelle audace!) et on termine derechef en reprenant le couplet indépendantiste. Bref un bel exercice de dissimulation naïve : vivement que les femmes fassent sauter le PS ! En ce moment ils sont plus débiles que jamais.

Indépendance, quand j'entends ton nom, j'attends le mot nucléaire. Giscard le confirme. Rapprochons différents textes en commençant par la «Déclaration finale du sommet de

Marée noire et désertion

On nous parle du plan Polmar et de la marée noire depuis 2 mois, chacun s'imagine un peu que se sera une détente rompant la monotonie de la caserne. Mais tout le monde imagine mal ce que ça peut être une marée noire. Et pour la majorité d'entre nous ces trois semaines en Bretagne auront été précédées de trois semaines de stage commando, le tout entrecoupé d'une permission de 48 heures.

Trois jours de voyage en camion, en partant de Mourmelon on est passé par Troyes, Orléans, Laval. Peut-être un surplus d'essence à gaspiller.

Arrivés à Plestin les Grèves, nous allons vite déchanter. Trois jours de travail sur quatre, un travail harassant huit heures par jour. Un jour de «repos» bien gagné mais que nous passerons à tout nettoyer, à monter des gardes (pour garder quoi ???). On nous avait promis une visite médicale tous les jours de repos, en réalité on n'y aura droit qu'une seule fois et très succincte et encore pas pour tout le monde. Pour travailler des cirés, bottes et gants utilisés et réutilisés par d'autres gars avant nous, ce qui fait que l'on est déjà sale avant de commencer (et sale est un mot bien faible)

Ramasser du pétrole avec des pelles de cantonnier, des écuilles, à remplir des grands sacs en plastique. Et comme on nous impose une cadence de 10 à 15 sacs par jour, chacun, très vite les sacs ne seront remplis que de vase, d'eau et d'algues, ce qui va nettement plus vite.

On peut poser la question du rôle de l'armée en Bretagne qui au lieu d'être utile, fait surtout de la présence.

Présence qui se montre par des jeeps de permanence qui tournent dans les villages chaque nuit avec pour motif officiel surveiller les soldats, et puis sait-on jamais, on pourrait tomber sur des gauchistes (la parano va tellement loin que des chauffeurs, appelés, partaient faire ces rondes, couteau en poche...). Présence qui se manifestait par tout un discours du capitaine sur l'éventualité pour nous de rencontrer des gauchistes, antimilitaristes, drogués et écologistes et qu'il faudrait ramener les tracts pétitions, ou les compte-rendus que l'on pourrait faire à son bureau, pour pouvoir démanteler les réseaux.

On a vu ce que cette présence donnait à Painpol et dans d'autres villages.

Voilà, je voulais montrer le côté inutile et oppressif de l'armée en Bretagne, je voulais dire aussi que j'ai déserté à mon retour de Bretagne.

Il faudrait parler un peu plus du malaise qui règne dans les casernes, qui fait que des jeunes types tombent en dépression nerveuse, se suicident ou désertent soit pour démontrer le côté scandaleux des contrats militaires, soit pour d'autres raisons. Il faudrait le dire, le redire, le gueuler que nous en avons marre de cette armée qui sous prétexte d'utilité publique étend sa toile d'araignée en Bretagne où ailleurs à surveiller, pister les marginaux, les politiques.

Voilà ce que je voulais dire l'espace de cette lettre. J'en oublie, il faudrait des livres pour le démontrer à fond. Mon écriture n'est pas très politique, ni très militante mais je n'en ai pas l'habitude.

Philippe Giroud ●

Bonn». J'«extraye» la phrase importante : «il est indispensable de poursuivre le développement de l'énergie nucléaire et il faut inverser la tendance au glissement dans l'exécution des programmes électro-nucléaires». Avis et avertissement aux populations : va falloir cesser d'essayer de retarder notre beau programme; on n'aime pas ces manières, d'autant qu'on vient d'obtenir de Jimmy ce qu'on voulait : la promesse que ni lui ni son voisin Trudeau n'arrêteront de fournir leur uranium enrichi. Donnez-nous aujourd'hui et demain notre uranium enrichi. Promis, juré, craché. Ça c'est un mauvais coup et tout le blabla autour de la sécurité, la sauvegarde de l'environnement ne nous divertit pas du tout. Ce qui est admirable c'est la discrétion de Giscard devant cette réconfortante promesse. Elle est vachement importante et Helmut et Valéry ont dû batailler pour l'avoir puisque jusqu'à présent dans ce domaine, Jimmy était plutôt réticent voire rétif. Imperturbable, le communiqué officiel de l'Elysée relatif au sommet de Bonn ne souffle pas mot de l'uranium enrichi. Seul revient le couplet sur «la réduction de la dépendance énergétique des pays industrialisés vis à vis de l'extérieur». Notez la nouvelle classification : pays industrialisés, pays de l'extérieur : fermez la porte s'il vous plaît, essayez vous les pieds, on n'entre pas, restez dehors. Bref il va de soi que la dépendance à l'égard des USA et du Canada ça compte pour du beurre, on reste entre soi. Alors que la dépendance vis à vis de l'OPEP, ça c'est l'extérieur. Dans ces conditions pourquoi en parler ? Les Français sont si sourcilieux quand il s'agit de leur indépendance. Répétons même, «vive l'indépendance» (enrichie d'uranium made in USA).

Il convient d'ajouter que les grands chefs ont encore une fois condamné les vilains terroristes qui déroutent les avions. (Tiens, personne n'a essayé de dérouter Concorde; ils ont peut-être peur de tomber en panne ?) Dommage en tout cas que les grands chefs n'aient pas lu dans leur avion le feuillet des vacances du Monde : «Adieu Californie», par Alistair Mac Lean (en deuxième page tous les jours) C'est l'histoire d'un vol de combustibles nucléaires avec prise d'otages ! On se demande vraiment où les romanciers vont pêcher leur inspiration ! Serais-ce dans cette histoire de «disparition» de matières radioactives made en CEE vers Israël ?

Mais comme l'écrit Mac Lean : «Est-ce qu'un vol d'uranium ou de plutonium serait rendu public ? Pas si nous pouvons l'empêcher. Il ne faut pas donner la chair de poule au bon peuple américain». Quand je vous disais que la lecture du Monde peut être instructive. Vous imaginez la tête de Giroud, tous les soirs quand il lit la deuxième page du Monde.

Patricia Erskine ●

SOMMAIRE

Energie : un rapport de l'Unesco p.5

Revue de presse Infos p.6

Autoroute A10 : c'est reparti p.8

L'internationale libidineuse pp.9 à 12

Contraception story (suite) pp.14-15

Sauvegarde d'une rivière bretonne pp.18-19

PRECISION

A la suite de l'article « Contradictions Européennes » paru dans le N° 219 de la GO, l'auteur, E.Meyer, nous prie de signaler que l'article en question n'engage que sa seule responsabilité et non celle d'Eurocoop, comme la signature pouvait le laisser entendre.

Administration
BP 26
71800 La Clayette
Tel. (85) 28 00 24
Télex : ECOPOLE 801 630 F

Notre télex est à la disposition des lecteurs. Par l'intermédiaire d'un poste public télex PTT, il est possible de nous envoyer des articles.

De même, nous pouvons recevoir des communiqués, qu'à notre tour avec notre propre télex, nous pouvons rediffuser à la presse (dans ce cas, mettre «à rediffuser» en tête du message pour que nous le mettions sur bande perforée). Pour toute information de dernière minute, vous pouvez téléphoner jusqu'à dimanche 15 h33.

SARL Editions Patatras au capital de 2100F.

Abonnement :
170F à 250 F selon vos revenus,
180 F minimum pour l'étranger,
150 F pour les collectivités,
75 F pour les cas sociaux patentés, les chômeurs, les objecteurs, les insoumis et les taulards.
Chèques bancaires ou postaux à l'ordre des Editions Patatras, BP 26, 71800 La Clayette.

Changement d'adresse : joindre la dernière bande d'envoi et 2F en timbres.



LES DISSIDENTS DE L'ETAT FRANÇAIS

entretien avec maître leclerc

*« Quand le breton se révolte,
La répression est féroce.
Partout l'on viole et l'on tue,
Chaque arbre porte un pendu. »*

**Ce qui était vrai autrefois l'est encore aujourd'hui.
La Cour de Sureté de l'Etat, dont on ne dira jamais assez qu'elle rend une justice d'exception,
a prononcé des peines très lourdes à l'encontre des militants autonomistes bretons.**

Henri LECLERC, l'un des avocats des accusés, nous explique les raisons de cette sévérité.

Huit ans de détention pour Serge Rajinski, sept pour Jean Paul Daniel et Jean Marie Villeneuve, Six pour Patrick Keltz, cinq pour Jacques Bernard, Quatre ans pour Jean Michel Guillaumon et Jean Marie Salomon, douze mois pour Marie Aline Pinc... sans parler des peines de prison avec sursis pour les autres prévenus. On peut dire que la Cour de Sureté de l'Etat n'y est pas allé de main morte. Pourtant ce verdict n'a, pour le moment, été suivi d'aucune manifestation importante. Est-ce parce qu'on s'attendait à pire?

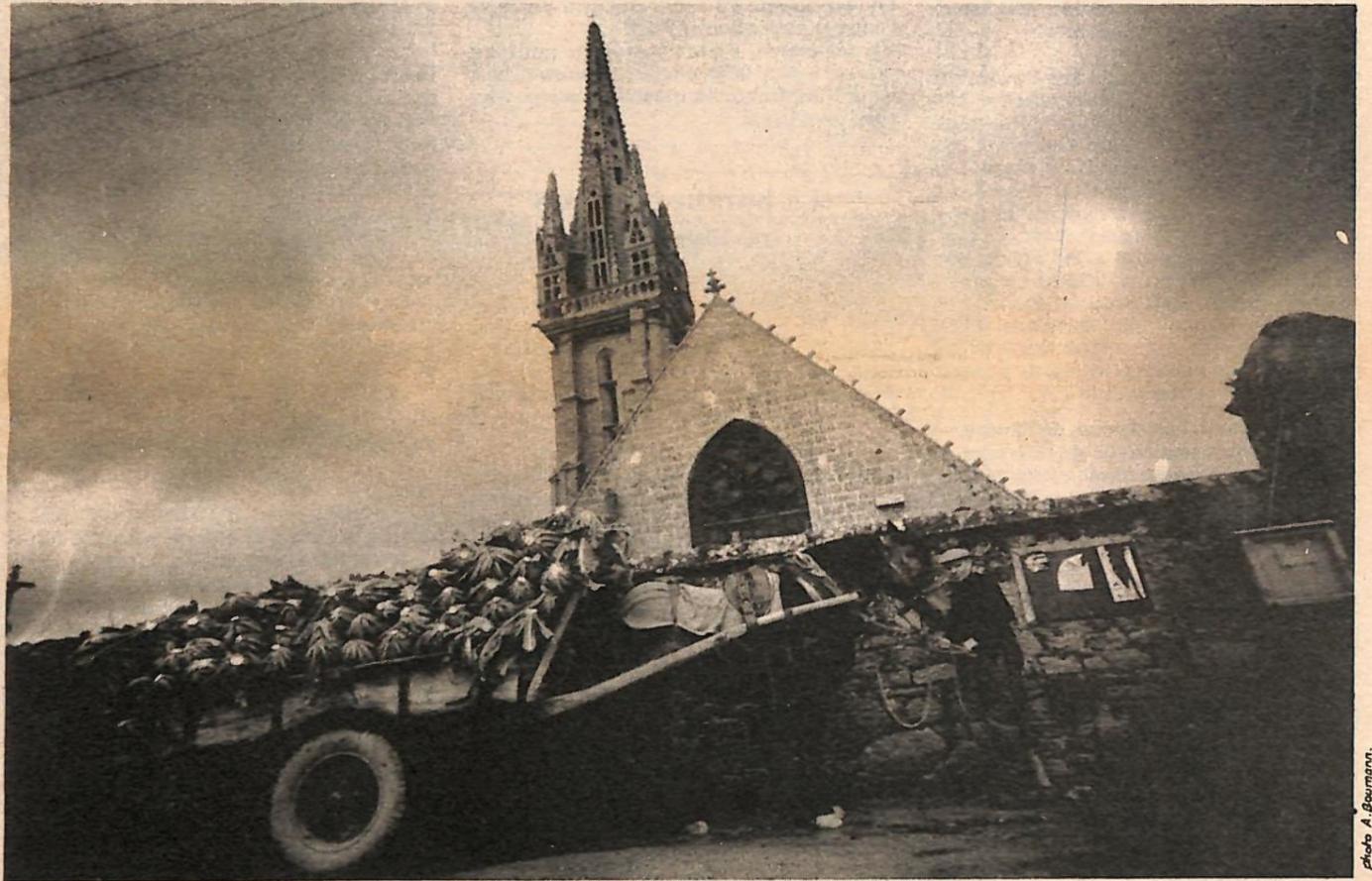
En ce qui concerne le verdict, à première vue il est très éloigné des réquisitions de l'avocat général. On sait toutefois que la Cour de Sureté de l'Etat, pour se justifier, a ses habitudes: l'avocat général réclame des peines extrêmement lourdes... que la Cour réduit pour montrer qu'elle est une Cour comme les autres!

Ce qui demeure, c'est que le choix de la date et les conditions dans lesquelles est venu ce procès ont été totalement déterminés par le pouvoir politique. Juger les autonomistes bretons immédiatement après l'affaire de Versailles (qui avait été parfaitement présentée par les mass médias pour manipuler l'opinion publique) avait pour but de mettre dans une situation difficile tout ce qui conteste. Ceci avant qu'une réaction et qu'une prise de conscience (qui est nécessaire, mais qui demande un certain temps pour prendre de la distance par rapport à l'évènement) ne se fasse jour. Voilà pourquoi on a choisi une période de vacances et que l'on a pas laissé un temps suffisant à la défense pour la préparation du procès.

La volonté du Gouvernement est claire; il suffit pour s'en convaincre de comparer ce qui s'est passé cette fois-ci avec ce que l'on avait vu lors du procès des corses d'Aléria ou des autonomistes bretons en 1972. Il y a huit ans, pour des faits identiques, absolument identiques, les peines réclamées étaient au maximum de cinq ans et tout le monde avait eu le sursis. Seulement en 72 nous n'étions pas dans la même situation politique. Nous avons pu faire le procès, nous avons eu le temps d'avoir un certain nombre de témoins qui étaient venus apporter leur soutien et leur solidarité, nous avons réussi à faire apparaître à l'audience des luttes de masse en Bretagne, etc. Cette fois-ci, les accusés sont apparus comme faisant partie d'un groupe parfaitement minoritaire et absolument pas soutenu. C'était dramatique.

Comment expliques-tu cette volonté gouvernementale de «faire un exemple»?

Je crois que le pouvoir, par la violence de la répression, veut se débarrasser de toute manifestation incontrôlée à un moment où il sait que le redéploiement économique va



Cette année, les choux vont sentir le fuel, le pétrole va puer le poisson et le poisson va avoir goût de choux. Mais la Bretagne est tranquille: les autonomistes sont en prison. Pour longtemps.

frapper très durement les régions économiquement sous-développées et en particulier la Bretagne.

Toucher les médias

Il y a quelque chose qui est très significatif des rapports de forces qui ont joué dans cette affaire des autonomistes; c'est qu'à partir du jour où l'*Amoco Cadiz* s'est échoué près de Porsall il n'y a plus eu un seul interrogatoire d'instruction. Cela a duré deux mois! Deux mois durant lesquels ils ne savaient pas ce qu'ils allaient faire parce qu'ils se demandaient comment allait réagir la Bretagne. Quand ils ont vu que l'affaire était digérée, qu'elle se passait en définitive beaucoup mieux qu'ils ne l'espéraient, ils ont relancé la machine répressive. Il est évident que sur le plan politique, le pouvoir a marqué un point considérable avec l'affaire de l'*Amoco Cadiz* en réussissant à juguler toute manifestation en Bretagne.

Ce qui est inquiétant, c'est que d'autres procès vont se dérouler dans les mois à venir et que les sanctions prononcées par la Cour de Sureté de l'Etat vont servir en quelque sorte de référence. L'affaire de Versailles qui va probablement être jugée très rapidement sera bien difficile.

Est-ce le fait que les accusés aient utilisé des méthodes «violentes» qui explique l'isolement dans lequel ils se trouvent?

Je ne suis pas partisan des bombes pour une raison simple, c'est qu'il n'y a pas de bombe innocente.

Après tout, qu'on détruise des bâtiments, je m'en fous. A une époque où on ravage les côtes, où on construit des centrales nucléaires, où on défigure les paysages... détruire Versailles ne me semble pas d'une gravité extrême. D'autant plus que l'histoire a montré que le plus grand saccageur de l'architecture du 17ème et du 18ème siècle est Monsieur Haussmann. Et il l'a fait pour des raisons de guerre civile, pour des raisons

politiques et économiques.

Non, si je suis contre les bombes, c'est parce qu'il est faux de dire que la bombe est innocente. Un jour ou l'autre il y aura un accident. Quelques soient les précautions que l'on peut prendre.

Ceci étant, je constate que la bombe est le seul moyen de franchir la barrière des médias. C'est effroyable, mais c'est ainsi. Il y a, par ailleurs, une espèce de génération spontanée des poseurs de bombes. Quand un problème comme le problème breton est posé et que l'on se refuse à le régler en termes de dialogue et d'expression politique, la bombe arrive.

Depuis 1969, nous en sommes à la cinquième génération du F.L.B. Chaque fois, Monsieur le commissaire en place dit : «*J'ai décimé le F.L.B., il ne reste plus personne.*» Six mois après il y a de nouveau des bombes qui arrivent et qui ne sont absolument pas liées aux bombes précédentes... sinon par l'idéologie et par la nature des gens qui les posent. Le Taillanter a reconnu dans *Paris Match* que quoiqu'on dise le F.L.B. est un mouvement breton et purement breton : les explosifs sont trouvés sur place, les hommes

sont trouvés sur place, il n'y a pas de financement extérieur, l'organisation se crée en Bretagne et agit en Bretagne. Il y a donc une génération spontanée constante parce qu'il existe un problème réel.

Postulat contre conscience collective

Ce problème, c'est celui des minorités nationales dont les gens osent à peine parler parce qu'ils ont honte.

Au cours du procès, l'avocat général Colette a dit une chose absolument extraordinaire: «Il y a un postulat: c'est l'unité de la France. On n'a pas le droit d'y toucher.» Tout le problème est là, car il est vrai que quand on discute avec les Bretons on sent une gêne. Les gens ont l'impression que l'on touche à un postulat; mais tant qu'il y aura postulat, le dialogue politique ne sera pas possible et les bombes continueront de péter.

Tu disais il y a quelques instants que les accusés qui viennent d'être condamnés étaient parfaitement minoritaires. Que représente exactement le F.L.B.?

A vrai dire je n'en sais trop rien. Ce qui est certain c'est qu'ils sont minoritaires car à chaque fois que la traduction politique de l'autonomisme breton a pu avoir lieu, elle a été ultra-minoritaire. Il n'empêche qu'il y a dans leur action quelque chose qui a un écho dans la population mais qui a du mal à être déterminé et qui ne sait pas s'exprimer. Cette aspiration on pourrait dire qu'elle est la recherche d'un nouveau rapport avec la vie. Il y a des liens incontestables qui existent entre le mouvement écologiste et le mouvement autonomiste. Je dirai que c'est le besoin de réduire un certain nombre de choses à une dimension humaine.

Quand on parle, comme l'a fait l'avocat de la partie civile, de conscience collective bretonne, qu'est-ce que cela signifie? Pourtant, c'est vrai, cette conscience collective bretonne elle existe bel et bien. Un exemple: les réquisitions de l'avocat général ont été très mal ressenties en Bretagne. Autant les types n'avaient pas été soutenus avant, autant, après les réquisitions, ça a été un déferlement de télégrammes qui disaient: «Qu'est-ce qui se passe, nous Bretons on nous en veut.» Les autonomistes expriment donc quelque chose qui est suffisamment profond pour que de nouvelles générations puissent naître malgré la répression.

Ces gens sont des nostalgiques de l'avenir. Ils ont à la fois une espèce de référence au passé (en fait la société rurale bretonne qui a vécu jusqu'au 19ème siècle) et la volonté de construire un monde nouveau qui s'en rapproche quelque peu.



Les bretons voient se dérouler sous leurs yeux un phénomène qui va transformer leur vie et contre lequel ils ne peuvent rien.

aux hommes par un monstre inhumain. Les Bretons sont là et ils voient se dérouler sous leurs yeux un phénomène qui va transformer la nature et leur vie et contre lequel ils ne peuvent strictement rien.

Qu'est-ce que l'Etat français a pu faire contre la marée noire? Rien!

En définitive, l'Etat breton ne pourrait peut-être rien faire contre l'Amoco-Cadiz, mais l'Etat français a montré qu'il était tout aussi impuissant.

La bombe n'est pas pédagogique

En s'attaquant à des banques, des pylônes EDF, des casernes de gendarmerie, des palais de justice... le F.L.B. s'en prend à tout ce contre quoi les écologistes et bien d'autres se battent. Pourtant il ne semble pas avoir été compris.

La raison en est simple, c'est que l'expression par la bombe ne peut être que très succincte et que les poseurs de bombes ne peuvent pas aller jusqu'au bout de leurs

Quand tu dis que la bombe est le seul moyen de passer les médias, il faudrait ajouter qu'on les passe d'une façon très particulière. On les passe en attirant l'attention sur la bombe elle-même et non pas sur ce qu'elle veut représenter.

Parce que les médias sont tenus! C'est à dire que la bombe va passer, mais elle le fera au travers du filtre des médias. C'est à dire qu'il restera en fin de compte très peu de choses pour éclairer la bombe.

L'attentat individuel n'a jamais bousculé l'Etat, il ne peut, en lui-même, l'affaiblir. La bombe n'a donc d'intérêt que comme symbole et comme moyen d'éducation collective des masses. Sur ce point je dirai que les huit ans de réclusion criminelle qui viennent d'être infligés sont un élément beaucoup plus positif que les bombes.

Alors pourquoi a-t-on quand même condamné aussi lourdement?

Parce que le choix de l'Etat est différent et qu'il a pensé qu'il pouvait faire ce choix différent dans la situation actuelle.

De plus il était coincé parce que, d'une certaine façon, la bombe amorce le cycle de la répression. Je crois que la violence des peines, le fait qu'il y ait actuellement 70 personnes en prison pour des menées autonomistes, va poser des problèmes à l'Etat plus importants qu'il ne le croit. Si on avait affaire à des intellectuels complètement coupés des masses, ce serait différent, mais on a affaire à des gens complètement insérés dans le peuple. La preuve, les villages dans lesquels vivaient les accusés avant leur arrestation ont tous envoyé des pétitions du genre: «On comprend pas, on n'est pas pour les bombes... mais faites les quand même sortir».

Gardons-nous des conclusions hâtives

Crois-tu qu'on puisse assister à la naissance de quelque chose de neuf à partir des actions du F.L.B.?

Il suffit quelquefois d'un phénomène déclenchant. J'ai plaidé hier en disant qu'ils étaient minoritaires, c'est vrai. Mais qui aurait dit en 1788 que trois ans plus tard on couperait la tête du Roy? Qui aurait dit en 1944 que ceux qui acclamaient Pétain en feraient autant avec le général De Gaulle quelques mois plus tard? Qui aurait dit le 1er mai 1968, alors que les syndicats défilaient tristement à quelques milliers derrière les mêmes banderoles, qu'un mois plus tard il y aurait cet espèce d'élan d'enthousiasme et d'unanimité nationale? Je crois qu'il faut bien se garder de, je dirais presque, faire une analyse.

Ce qui est certain, c'est que tous ces phénomènes correspondent à une prise de conscience nouvelle de la nature de la société dans laquelle nous vivons. Pour la première fois peut-être, la très grande majorité du

corps social s'interroge sur l'évolution de cette société qui paraissait, depuis le 19ème siècle, irrésistiblement «en progrès». Les gens se rendent compte que les «progrès» n'amènent pas forcément un plus grand bonheur pour l'homme. C'est nouveau et mal exprimé parce que contraire à ce que nous avons appris.

De plus, les groupes qui ressentent cette chose-là ne globalisent pas et appréhendent encore notre société de façon sectorielle...

Les écologistes sentent quelque chose, les femmes de même, les régionalistes également... c'est bien la preuve que cette prise de conscience vient de tous les côtés. Le seul malheur c'est qu'elle ne peut pas encore s'exprimer. Mais le jour où les gens auront la possibilité de le faire, qu'ils sentiront qu'ils peuvent prendre le pouvoir, il y aura un lien entre toutes ces luttes qui se développent de façon indépendante.

Prendre le pouvoir, ça veut dire quoi?

Faire que l'avenir de la société, qui est actuellement fondé sur un certain nombre de critères, ne soit plus le même. Aujourd'hui la révolution n'est plus seulement une révolution politique et il ne s'agit plus de prendre le pouvoir de l'Etat pour en transformer les structures. La révolution est une révolution complète, c'est une révolution de mode de vie, de choix d'existence. Je crois que là-dessus les écologistes disent beaucoup de choses, mais ils ne sont pas les seuls. Dans l'affaire de la Wessafic par exemple, les paysans ont mené une bataille sur les méthodes de production intensive du veau dont ils auraient dû en principe être les bénéficiaires. En fait ils se sont aperçus que celles-ci changeaient radicalement leur mode de vie parce qu'on en faisait des fabricants de viande complètement liés par une situation dans laquelle ils ne faisaient que s'endetter.

Et puis ils ont découvert qu'ils fabriquaient de la saloperie. Le mouvement Wessafic a été un mouvement paysan auquel les écologistes se sont très peu associés. Pourtant, ils avaient quelque chose à dire.

Penses-tu que toutes ces prises de conscience inquiètent l'Etat et que celui-ci est prêt à frapper fort comme il vient de le faire avec les autonomistes bretons?

Peut-être. L'Etat a toujours peur d'une prise de conscience qui le remet en cause aussi fondamentalement. A un moment où la situation économique est telle qu'on peut affirmer que la Bretagne et d'autres régions vont dérouter, il préfère avoir affaire à des choses qu'il connaît.

Propos recueillis
par Jean-Louis SOULIE



Le battage du blé dans la Bretagne d'autrefois. Tenir compte du passé pour construire l'avenir.

C'est ce qu'ils appellent la seconde voie pour la Bretagne; c'est-à-dire le socialisme?

C'est cela. Ils ont beaucoup de mal à définir clairement leurs objectifs mais ils ont le sentiment que c'est dans cette voie-là qu'il faut progresser et que les problèmes ne se résoudreont que si l'on détruit l'échelle actuelle des valeurs mondiales. C'est à la fois une lutte contre l'Etat, contre les multinationales, contre cet espèce de gigantisme qui fait qu'ils sont les victimes de choses parfaitement significatives comme la marée noire. L'Amoco-Cadiz c'est l'image même d'une atteinte portée à la fois à la nature et

explications.

Quand on fait sauter un pylône EDF, il ne faut pas croire que tout le monde fait le rapprochement avec les dangers du nucléaire. Quand on fait sauter une résidence secondaire, la dénonciation du béton et du tourisme n'est pas évidente. Il y a dans le symbole quelque chose qui est trop complexe pour que la foule réagisse immédiatement.

Et puis la bombe en elle-même fait peur, parce que les gens se disent qu'un jour ou l'autre leur gosse va en prendre une à travers la figure.

« La moitié de toute l'énergie produite est gaspillée » affirme posément un rapport très officiel de l'O.N.U. intitulé « État de l'Environnement 78 » ...

Nous publions ici de larges extraits de ce rapport, à la fois parce que c'est un document, et parce que les exemples concrets sur lesquels il s'appuie nous ont semblé intéressants.

Cela ne veut pas dire pour autant que nous adhérons pleinement à ce type de discours...

ENERGIE: UN IMMENSE GACHIS

PLUS de la moitié de l'énergie utilisée chaque jour pour les transports, l'industrie, l'agriculture les besoins domestiques et d'autres secteurs de consommation est perdue du fait de la technique et de l'homme. (...)

Les bâtiments consomment de l'énergie pendant trois grandes phases. Premièrement, il faut de l'énergie pour fabriquer les matériaux de construction. Il en faut aussi pendant la phase de construction. Enfin, il en faut encore pour s'en servir au fil des jours et des saisons. La quantité d'énergie consommée pendant ces trois phases varie beaucoup selon les pays et est plus élevée dans les pays développés que dans les pays en développement. On peut réaliser des économies substantielles dans la consommation d'énergie du secteur du logement et du commerce en utilisant des techniques de construction appropriées (matériaux de construction, conception, isolation, etc.) et en employant un équipement dont le rendement énergétique est bon (chauffage, climatisation, éclairage, etc.). En Suède, par exemple, le chauffage des maisons et des immeubles commerciaux exige 30 à 40 % d'énergie en moins par m² qu'aux États-Unis, la différence étant attribuée à l'emploi en Suède de structures ayant généralement un meilleur rendement énergétique. La moitié de l'énergie directe actuellement utilisée pour l'éclairage est superflue et la plupart des systèmes d'éclairage sont inefficaces. A l'heure actuelle, les lampes à incandescence ne convertissent qu'un dixième de l'énergie électrique en lumière; les tubes fluorescents en convertissent un cinquième. Il n'y a fondamentalement aucune raison théorique pour qu'on ne puisse atteindre un degré de conversion beaucoup plus élevé de l'énergie en lumière. Récemment, on a mis au point des lampes améliorées qui réduisent de 60 % la consommation d'énergie.

Dans le secteur des transports, le rendement énergétique varie beaucoup. Les voies de chemin de fer

et les transports fluviaux et maritimes, par exemple, sont plus efficaces que les transports aériens ou routiers. Ces derniers sont les moins efficaces de tous et ils représentent le gros de l'énergie consommée dans le secteur des transports. De grosses économies peuvent être réalisées dans les transports si l'on améliore les techniques mécaniques et les coefficients de remplissage sur les modes existants, si l'on confie un volume croissant du trafic à des modes de transport plus efficaces, et, plus que tout, si l'on modifie les habitudes de transport. (...)

Dans le secteur industriel, des économies sensibles d'énergie pourraient être réalisées par des innovations techniques. La conversion des moteurs à vapeur en moteurs diesel électriques, l'adoption d'éléments à meilleur rendement énergétique dans les procédés existants ainsi que des méthodes d'entretien et de fonctionnement de l'équipement orientées davantage sur la conservation de l'énergie, le remplacement des installations actuelles par d'autres à meilleur rendement énergétique, l'adoption de nouvelles techniques à haut rendement énergétique dans les procédés industriels, l'emploi de l'énergie à des fins multiples, par exemple pour la production d'électricité et de vapeur, dans l'industrie, etc., sont des exemples des nombreuses façons et des nombreux moyens qui permettraient d'utiliser plus efficacement l'énergie dans le secteur industriel. L'industrie de l'acier, par exemple, offre plusieurs possibilités typiques à cet égard. Le coke brûlant est souvent refroidi dans l'eau aux États-Unis, dissipant ainsi sa chaleur tout en polluant l'air et l'eau. En Europe et en URSS, le coke est refroidi au moyen d'un gaz inerte recyclé et une bonne partie de sa chaleur est récupérée pour d'autres travaux utiles. Le raffinage de l'aluminium exige énormément d'énergie, de sorte que cette industrie s'est implantée à proximité des sources d'énergie à bon marché, par exemple près de grandes centrales hydro-électriques. Les progrès traditionnels de raffinage permettent de réduire de plus d'un cinquième les besoins en énergie.

Il convient de noter que pour réduire l'utilisation de l'énergie à des fins industrielles, il n'est pas nécessaire de réduire la production de l'économie. Il s'agit plutôt d'augmenter le rendement énergétique du combustible que l'industrie consomme.

La consommation d'énergie dans le secteur agricole a beaucoup augmenté au cours des dernières décennies du fait des progrès techniques visant à accroître la production alimentaire. La mécanisation de l'agriculture, l'utilisation croissante d'engrais et de pesticides et le pompage de l'eau pour irriguer des terres nouvelles sont des facteurs importants. La "révolution verte" supposait l'emploi systématique d'engrais grands consommateurs d'énergie pour compenser la rareté des terres agricoles. Les "semences miracles" exigent une forte augmentation de la consommation de carburant pour doubler ou tripler la production d'aliments digestibles. A une époque où l'énergie était bon marché et abondante, cette vision était rationnelle; la révolution verte a sauvé des millions d'hommes d'une famine certaine. Mais depuis quelques années, l'énergie n'est plus ni bon marché, ni abondante. En fait, c'est l'énergie qui, de plus en plus, limite la productivité agricole. Il importe donc de repenser le système agricole. Les sources renouvelables d'énergie peuvent contribuer au succès d'une adaptation de ce genre. En utilisant l'énergie éolienne pour pomper l'eau d'irrigation, l'énergie solaire pour le chauffage (serres) et pour le séchage du grain, et les sources géothermiques de faible qualité pour les serres, etc., on peut économiser les combustibles fossiles. En procédant sur place à la bioconversion simple des résidus animaux et agricoles, on pourrait produire assez de combustible pour couvrir les besoins en énergie de nombreuses entreprises agricoles; les résidus riches en éléments nutritifs ainsi obtenus comme sous-produits peuvent servir d'engrais, réduisant d'autant le recours aux engrais chimiques. Ces méthodes appropriées et saines sur la plan de l'environnement sont appliquées en Inde, aux Philippines et en Chine.



petit-voulet

Dans beaucoup de pays en développement, une bonne partie de l'énergie consommée provient de ressources qui n'ont pas été comptabilisées jusqu'ici dans la plupart des statistiques internationales, comme le bois de chauffage, la bouse de vache et les déchets agricoles. L'adage courant qui veut que seul le riche puisse faire des économies est complètement réfuté à l'examen de ce qu'on a appelé récemment «l'autre crise de l'énergie: le bois de chauffage». Il est indispensable que les pays pauvres gèrent convenablement leurs ressources énergétiques en raison de l'importance de l'énergie dans la vie domestique, l'agriculture, la création d'emplois productifs et l'équilibre des échanges avec d'autres nations. Tout comme dans les pays industrialisés, la conservation de l'énergie a des effets bénéfiques importants sur l'environnement et des avantages économiques; on ne saurait pas non plus minimiser les avantages supplémentaires qu'offre le maintien des options so-

ciales grâce à une dépendance moindre à l'égard de certaines sources d'énergie. Par l'application de techniques appropriées, on peut utiliser plus efficacement le bois de chauffage ainsi que les déchets animaux et agricoles pour satisfaire les besoins en énergie du milieu rural. La modification des poêles peut augmenter nettement le rendement du bois de chauffage. La bioconversion des déchets minéraux et agricoles en méthane et en engrais organiques est l'une des techniques qui peuvent être citées en exemple d'une bonne gestion de ces ressources. Il existe d'autres techniques appropriées pour mettre en valeur les abondantes sources renouvelables d'énergie. Leur application permettra non seulement d'améliorer l'environnement de l'homme, mais aussi de réaliser des économies sensibles dans l'utilisation des combustibles fossiles.

Il y a un an Malville

Il y a un an les forces de l'ordre réprimaient sauvagement la manifestation antinucléaire de Malville, illustrant précisément ce que nous voulions dénoncer : l'importance de l'enjeu, le refus du dialogue de la part du gouvernement et son mépris à l'égard des institutions républicaines.

La violence a été inutile.

Elle n'a fait qu'accélérer l'évolution normale du mouvement antinucléaire : l'internationalisation, relation avec d'autres luttes. Elle n'a fait que disperser les foyers de résistance. La lutte contre Superphénix n'est plus uniquement localisée à Malville. Elle est partout, même au sein du pouvoir (lutte interne EDF, etc...).

La violence a été inutile.

L'action continue : Du 23 au 30 octobre : semaine d'actions antinucléaires sur Lyon avec manifestation le 29.

Octobre-novembre : actions régionales (démonstration de l'efficacité du plan Orsec-Rad à l'image du plan Polmar).

Pentecôte 79 : journées internationales de manifestations contre l'énergie nucléaire civile et militaire.

Il y a un an mourait Vital Michalon.

Incident et catastrophe ont montré le bien-fondé de notre protestation : nous sommes de plus en plus crédibles.

Nous sommes de plus en plus nombreux à refuser la société nucléaire. Nous devons maintenant préparer l'après-nucléaire.

Les comités locaux opposés à Superphénix

infos

Coordination nationale 15 %

Quelques erreurs se sont glissées dans la fiche technique de l'autoréduction 15 % sur le N°219 de GO-CNV.

- l'adresse exacte de la coordination nationale est celle-ci : Coordination nationale 15 %, (ATOME), chemin de l'église, Routelle 25410 St Vit.

- pour le reversement, le n° exact du CCP est 4058-26 Dijon.

Nous rappelons par ailleurs que des affichettes sont disponibles à la coordination nationale, « 15 % sur votre facture EDF, coupons court au nucléaire », par 100, 0,40 F l'unité + 10,40 F de port; par 1000, 0,30 + frais de port. Affiche « Coupons court au programme nucléaire, réduisons nous-mêmes... » (facture coupée aux ciseaux) : par 10, 8 F + 5 F de port; par 20, 14 F + 7,20 F; par 50, 30 F + 10,40 F; par 100, 50 F + 16,20 F.

Une victoire de l'autoréduction

Parce qu'elle réduisait ses factures d'électricité établies par l'usine d'électricité de Metz, 15 % pour protester contre le programme nucléaire, Mme C. Lambertson s'est vue couper le courant le 13 juin dernier.

L'écologiste ne s'en laissa pas conter et assigna l'usine en référé devant le tribunal d'instance de Metz.

Résultat du procès : l'usine d'électricité de Metz (régie municipale) est condamnée à remettre sans délai le compteur et à procéder au branchement électrique sous peine d'astreinte de 200 F par jour de retard et à payer à Mme Lambertson la somme de 250 F au titre des frais exposés par elle pour sa défense en plus des dépens.

Une victoire qui doit encourager l'opération autoréduction 15 % EDF.

Gravelines plus fort que Malville ?

A Gravelines, où quatre unités électro-nucléaires de 900 MW chacune sont en cours de construction, il est question d'implanter 2 à 4 autres unités supplémentaires d'une capacité de production nettement supérieure. Cette 2^e tranche comprendrait en effet des réacteurs de 13.000 MW, probablement surgénérateurs.

L'extension de Gravelines est liée au projet de construction d'une usine d'enrichissement d'uranium qui a pris beaucoup de consistance ces dernières semaines.

Une série de renseignements recueillis auprès du commissariat à l'énergie atomique et plusieurs échos publiés par la presse économique laissent supposer que les promoteurs ont déjà choisi le littoral Nord pour y installer la seconde usine européenne d'enrichissement d'uranium (le combustible).

Le site choisi serait celui d'Offekerque, dans le Calaisis, de préférence à la Belgique et à l'Italie.

Seveso à Lyon ?

Un nuage d'anhydrite sulfurique (SO₃) qui s'est formé dans la région Sud-Est de Lyon a fait peser une sérieuse menace dans la matinée du 26 juillet. Des centaines de personnes ont été victimes de troubles respiratoires.

Après trois heures d'enquête le responsable de cette dangereuse fuite a été identifié : il s'agit de l'usine Polymer du groupe Rhône-Poulenc à Saint Fons. L'émission du gaz toxique a duré environ une demi-heure entre 6 H 15 et 7 H selon la direction.

Une série d'incidents semblables avaient déjà été signalés et la question est posée : Quelle catastrophe attendra-t-on pour imposer une sécurité réelle des dispositifs anti-nuisances ?

Il est vrai que la productivité et le profit imposent des contraintes aux industriels qui préfèrent sacrifier la sécurité.

Avant Séveso tout allait pour le capital. La concentration industrielle de la région lyonnaise fait courir le risque de semblables accidents.

c'était marqué sur le journal



LES femmes aux trompes de Fallope enrhumées (comme disent les Auvergnats), triomphent : elles pourront mettre au monde des bébés éprouvettes. Contrairement aux idées fausses d'un vain peuple, le bébé ne naît pas d'éprouvette inconnue. C'est au départ seulement que l'ovule et le spermato se rencontrent dans cette chambre de passe artificielle en verre bien trempé. Ensuite le couple uni est transvasé dans le récipient maternel affecté à cet usage. C'est rien de plus que de l'insémination artificielle. Les savants anglais inventeurs de la méthode n'ont pas fait l'œuf : ils ont pompé sur un autre Anglais, Aldous Huxley, inventeur de « Brave new world », le « meilleur des mondes », où les enfants sont élevés à la chaîne en couveuses, selon des groupes sélectionnés. On produit ainsi les esclaves manuels au coefficient mental minimum, les techniciens légèrement plus intelligents et les cadres supérieurs. Voilà dans la première tentative rationnelle de résorber le chômage.

Les enfants de l'avenir se plaindront peut-être du manque de chaleur humaine de leur papa : ils n'auront qu'à le réchauffer sur un bec Bunsen.

Mesrine court toujours, mais il s'arrête parfois pour donner des interviews à Paris-Match. En réalité, c'est un journaliste indépendant qui a ramené ce « scoop » à Match. La façon dont Match raconte !

C'est de l'or en barre ! Premier réflexe : « Ah, non, pas d'ça ! Donner la parole à un criminel, vous n'y pensez pas ! ». Arrive le chef des ventes. On reconsidère la question. Non pas qu'on ait des soucis mercantiles à Match, pas de calamités ! La déontologie, rien que la déontologie ! L'honneur du métier ! Ben, finalement, on donne la parole à Mesrine. Pas pour la pub, non, pour l'éthique du métier « l'honneur et le devoir d'informer nos lecteurs ». Récit intégral. On n'est pas du genre à censurer, à Match ! Seulement, on n'est pas d'accord avec Mesrine. Alors on conclut en lui faisant la morale : « Mesrine, rends-toi à la Justice de ton pays ! Ne te pense pas comme un héros, un Robin des Bois, un Baader, un Mandrin ! Tu n'es qu'un criminel, un semeur de violence, de mort et de deuil ! Arrête, sois lucide, retourne en taule ! »

Mesrine a dû se marrer devant ces bons conseils hypocrites. C'est pas les mecs de Paris-Match qui pourrissent dans les quartiers de Haute Sécurité (ou plutôt de Haute Evasion). A part ça, bien qu'esclave de son colt, comme d'autres le sont des traites de leur Renault, Mesrine est certainement plus libre dans sa tête que les journalistes de Match ! Il a pigé qu'en volant les banques il volait plus volor que lui... Un Mesrine on l'inviterait bien à bouffer. Un directeur de banque, il resterait au portail...

A.



Les rejets de Bugey

Actuellement une pétition circule concernant les rejets radioactifs des réacteurs de Bugey. Vous pouvez reproduire cette pétition et l'adresser au préfet de l'Ain.

« Apprenant que l'EDF demandait l'autorisation de rejeter dans les fleuves autour des réacteurs de Bugey dans l'Ain, des liquides radioactifs, nous usagers du service public EDF, conscients des graves dangers que représentent ces rejets, qui s'ils sont de courtes

durée (de 3 jours à quelques mois ou années) n'en sont pas moins de radioactivité intense, nous ne voulons pas sous couvert de notre confort qu'EDF porte atteinte à la santé des habitants des villages concernés, ni être rendus responsables des effets génétiques désastreux que ces rejets ne manqueront pas de provoquer au patrimoine héréditaire humain. Nous ne voulons pas laisser à notre descendance, la lourde charge que représente la surveillance de nos déchets radioactifs, que nous ne sommes pas capables de faire disparaître. En conséquence, nous refusons l'autorisation des rejets radioactifs. A l'EDF de faire le nécessaire. Y compris de mettre en valeur d'autres sources d'énergies.

LA BATISSE D'OMBRES

Ce 2 août, notre camarade et ami Dominique Felmann aura 19 ans.. qu'il «fêtera» en prison. Ce 2 août couvrira d'un manteau terne 41 jours de détention arbitraire, illégale, honteuse, révoltante. Ce 2 août, la Justice Française restera aveugle...pour le bien être de quelques uns et le malheur de beaucoup d'autres.

Cest dans le code pénal de 1971 que le jeune délinquant apparaît pour la première fois. Auparavant, seules importaient les infractions commises à l'encontre des lois. Cette définition purement formelle n'envisageait, apparemment, que l'acte sans se préoccuper du sujet, de ses motivations ou de sa personnalité. Le délinquant n'existant alors que par l'acte qu'il commettait, la réponse sociale à cet acte (réponse d'ordre uniquement répressif), ne s'intéressait au sujet que comme support direct de l'acte répréhensible. Une fois jugé officiellement tel, l'acte transforme son auteur en être mauvais, maudit que l'on marque pour la vie et que l'on retranche du corps social.

Ce passage extrait de l'ouvrage *Dans la rue avec les jeunes* signé par Patrick Giros (Editions du Cerf) nous démontre -oh combien- nous n'avons pratiquement pas évolué depuis 1971 dans les instances judiciaires françaises en général, et du côté de Mâcon en particulier. Ici on respire la sérénité théâtrale d'une justice en goguette, on injecte le sérum pénalisateur à tout va et au tout venu, massivement, avec la bénédiction inconsciente de la majorité silencieuse tandis qu'au nom de celle-ci, on lobotomise, on castré la «différence», toujours source de créativité, alors que cette différence permet l'évolution, le changement. Mais ici voyez

vous et surtout ici, on ne se pose pas de questions. A quoi sert d'accumuler les usines quand les ouvriers ne veulent plus travailler ? Pourquoi, pour ceux-là, le raccourci de la délinquance apparaît comme la voie la plus rapide pour défoncer l'ennui, l'angoisse, la solitude, pour affirmer son moi au détriment du nous ?

Chercher une réponse à ce genre de question, mais cela est subversif cher ami !

Ici on siège, on juge, ici on préfère abattre ceux qui savent lire et écrire. C'est un moyen plus rapide de réaliser l'égalité que d'essayer d'élever le niveau moyen d'éducation de tous. Ici, comme on ne peut manger l'artichaut en une seule fois, on le déguste, feuille par feuille.

On ne fait pas le bonheur des gens malgré eux. La liberté, c'est aussi la faculté d'accepter ses déterminismes, voir les cultiver, d'être comme on est... Dominique est, il est même différent. Différent de la masse producteur-consommateur. En ce sens, il nous ressemble. Notre gavroche ne sait peut-être pas encore ce qu'il veut, mais il sait ce qu'il ne veut pas. Ses «délits» alors expliquent, interpellent. Sa délinquance n'est pas délinquante dans son terme le plus vulgaire, mais créativité, sans doute encore inconsciente, patente, car combative ou tout au moins à l'inverse d'un système qui emprisonnent par force des millions d'hommes dans un jeu de sur-production

et de sur-consommation qui ne débouche que sur la mort. Cette créativité, vous ne la trouverez dans aucun parti, dans aucun syndicat, dans aucune promesse électorale.

Cette créativité est le premier acte de sabotage ! Dominique n'est pas un isolé social, tout comme les milliers de jeunes pourrissant actuellement en préventive, car il se trouve au centre de la vie et le revendique comme tel.

Le juge instructeur Brenas ne veut rien comprendre, et pour cause ! Il vient de refuser la troisième demande de mise en liberté provisoire formulée par notre camarade. Dominique est désormais l'otage d'un système qui reprend à son compte cette maxime de Napoléon Bonaparte à l'un de ses généraux : *En un mot parler paix et agissez guerre!* Nous ne saurions nous satisfaire de ce mode d'emploi et comptons sur vous pour obtenir de l'injustice notoire, la mise en liberté provisoire de Dominique Felmann, en écrivant en masse au Juge Brenas, Palais de justice 71000 Mâcon. Si vous en avez le temps faites un double pour le journal.

Comme l'écrivait Jean Giono: *Ils bâtissent avec des pierres et ils ne voient pas que chacun de leurs gestes pour poser la pierre dans le mortier est accompagnée d'une ombre de geste qui pose une ombre de pierre dans une ombre de mortier. Et c'est la bâtisse d'ombre qui compte.*

Mandrin ●

Abonnement

170 à 250 F selon vos revenus.
180 F minimum pour l'étranger.
150 F collectifs.
75 F cas sociaux patentés, chômeurs
objecteurs, insoumis, taulards.

Chèque bancaire ou postal à l'ordre
de : Editions Patatras
BP 26. 71 800 La Clayette.
(écrire en capitales)

NOM
PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

Adolfo Perez Esquivel est libre

Dans une circulaire datée du 19 juillet, l'International Fellowship of Reconciliation annonce la libération du leader non-violent argentin, Adolfo Perez Esquivel.

Enfermé pendant plus de 14 mois, il est depuis le 22 juin dernier en liberté surveillée. Pendant sa détention Adolfo avait été désigné comme le futur prix Nobel de la Paix pour 1978, par Mairead

Corrigan et Betty Williams (cf GO N°216).

Le service Justice et Paix en Amérique Latine et l'IFOR remercient toutes les personnes et organisations qui ont participé à la campagne pour la libération d'Adolfo.

Servicio Paz y Justicia, Perú 630 Piso 5, Apto 19 Buenos-Aires, Argentina.

La rencontre de femmes aux Circauds n'a duré que quatre jours, mais nous vivons toujours dans sa dynamique. L'ironie, la condescendance, et le doux mépris sont de mise pour cacher la peur, l'incompréhension, le rejet et la non confiance en notre féminité.

Ta lettre traduit tout cela Christine; elle n'est pas qu'un cri de désespoir et de colère. Elle a trouvé écho auprès de bien des copains...

Je n'avais pas voulu écrire dans les deux pages proposées par l'équipe de la GO pour y faire un papier sérieux, solide, analysé : une parole d'homme en quelque sorte !... Je les prévoyais ces réactions qui ont suivi, et ne voulais pas les affronter... Mais je ne peux plus me taire après ta lettre...

C'est vrai, nous n'avons parlé ni du viol, ni de l'avortement, ni de la contraception. C'était réfléchi. Non pas que nous tenons ces problèmes pour inintéressants, mais nous pensons qu'il faut distinguer deux choses :

- d'une part, le mouvement des femmes qui est une lutte politique, «structurée», répondant à une demande précise et objective. Cette lutte peut être - ou doit être - menée avec des hommes si l'on veut sortir un jour de notre condition de violée, avortée, «contracéptisée», etc.

- d'autre part, les moments où nous éprouvons le besoin de nous retrouver entre femmes, en dehors de ces schémas de séduction - soumission - rivalité - pouvoir; en dehors de ces rapports de force que nous vivons au quotidien; en dehors de ces fonctionnements haïs mais devenus vitaux et spontanés qui nous conduisent inéluctablement à la limite connue et attendue... à l'amertume de la non relation...

Entre nous, femmes, l'abord est bien plus égalitaire. Ils jouent tellement moins ces rapports de séduction, de soumission subtile au dit pouvoir pour plaire, être préférée et posséder par là même... Il n'est plus là le fonctionnement de l'homme qui crée les rivalités; le regard de l'homme qui t'em-

pêche de te reconnaître (durant ces quatre jours j'ai découvert ma danse, danse sexuelle mais non séductrice, danse sexuelle pour mon plaisir).

Ces moments entre femmes m'ont fait réaliser que je ne suis pas seule à ressentir ce lent étouffement du monde de mecs dans lequel je vis. J'en suis sortie plus forte parce que comprise, sentie, aimée, perçue juste par des sensibilités de femmes... cette moitié d'humanité.

Il n'est peut-être plus la peine de préciser que les femmes aux Circauds n'étaient ni «anti-mecs» ni «féministes poing levé»...

Un moment très fort de la rencontre... Cette «exposition gratuite», inutile de nos utérus

(Christine dixit). Ce qui s'est passé était imprévisible et s'avère difficilement racontable... J'en ai appréhendé l'importance à travers la cascade d'émotions qui m'ont traversée à ce moment... La réaction de recul, de dégoût, de refus que j'ai éprouvée en voyant ces filles se regarder et regarder s'est transformée doucement en angoisse au creux du ventre mêlée d'admiration pour elles qui osaient; puis les rires, la détente et la tendresse des gestes ont fait naître le désir de participer à cette fête de la repossession de mon corps. La violence des sentiments que j'ai éprouvés de par le geste de prendre un spéculum, de me regarder et d'être regardée avec plaisir prouve que cet acte n'était ni gratuit, ni inutile, ni neutre. Il était pour moi une reconquête de mon corps et de mon pouvoir à travers le geste gynécologique - mâle-que j'ai assumé. Une reconnaissance de cet intérieur dont on ne parle pas, qu'on ne voit pas et dont peu de femmes ont jamais osé toucher la douceur tant les interdits sont puissants.

Oui, ce moment n'était rien d'autre que la transgression de tabous sexuels et l'exercice oublié d'un pouvoir ! Bagatelle, en effet ! La preuve, cette fête délirante qui a suivi... ce barrage dynamité, cette mini libération... nuit des sorcières...

La portée de la rencontre a été bien plus profonde que ce que certains ont bien voulu y voir. Évidemment, ma parole n'est qu'une parole de femme. Elle n'est pas rationnelle, didactique, analytique, scientifique... Elle n'est pas «utile»... Bavardage de femmes.

Claire avec la complicité de Brigitte, Marie et Pascale ●

Bavardage de femmes

Les sorcières des Circauds (suite)

L'A10 d'insatisfaction



Mardi 27 juin nous tenions une conférence de presse à Saintes, à laquelle J.C. Delarue était invité à participer en tant que président de la fédération Des Usagés des Transports. Certains journaux locaux l'ayant signalée quelques jours à l'avance, plusieurs personnes de Saintes et ses environs vinrent à la réunion.

La presse régionale était là, ainsi que FR3 et les R.G. de service. Avant qu'un débat ne s'ouvre entre journalistes, agriculteurs, riverains et membres du comité, nous avons exposé nos arguments et fait connaître publiquement la sortie de notre brochure «Le Progrès ça roule !» (à nous demander, le prix de soutien est de 5F. minimum, y ajouter 2F pour le port.)

Nos objectifs ont bien été repris par l'ensemble de la presse :

- ARRETER l'autoroute à Poitiers avant le début des travaux. Donc créer localement un rapport de force suffisamment important (partant d'une éventuelle coordination des groupes existant entre Poitiers et Bordeaux) et envisager ensemble une action nationale de grande envergure.
- Outre l'information que nous pouvons donner par des réunions publiques ou tenant un stand dans les foires ou fêtes, nous devons sensibiliser les élus se proclamant (dans les étroits couloirs...) contre l'A 10. Nous leur demandons de ne plus alimenter le fatalisme populaire et d'agir avec nous, et d'une façon ouverte. La région

court trop de risque pour se permettre d'«aménager» avec ce qu'on nous impose. L'argument des emplois apportés par l'autoroute est souvent avancé mais n'est-ce pas une carotte de plus? (voir le nombre de chômeurs dans les centres traversés depuis plusieurs années par une autoroute...).

Par contre la centralisation régionale qu'elle engendre, la perte inévitable pour l'économie et la vie locale - agriculture, artisanat, petites entreprises - est devenue triste réalité.

L'A.10 s'est vue propulsée au cours de l'établissement du 6ème plan lui-même établi par un certain nombre de ministres et autres technos, depuis morts ou à la retraite pour la plupart.

Nos élus du peuple flambant neufs continueraient-ils une politique infrastructurelle moribonde et dépassée sous prétexte que la machine est en branle ?

Un nombre croissant de groupes se mobilisent contre cette politique et aspirent à une utilisation tout à fait différente des moyens de transports.

Contestation tellement grandissante que le ministère de l'environnement nous ouvrirait une porte à sa nouvelle commission «transport». (Une commission «autoroute» serait ouverte bientôt).

De tout temps lorsque le pouvoir en place ne peut enrayer un mouvement grossissant, il s'efforce de le récupérer. Nous ne refusons pas forcément ce genre de participation mais avec prudence et sans concession.

Si la région de Poitou-Charente-Aquitaine fut jusqu'à ces dernières années pas mal épargnée par l'aménagement du territoire et l'implantation de l'industrie lourde, ce n'était que pour mieux sauter.

Dès ce fameux 6ème plan le Sud-Ouest sera particulièrement visé, puisque considéré comme zone sous exploitée (le tiers-pays en voie de développement, en quelque sorte).

La centrale du Blayais, à Braud-et-St Louis, le complexe pétrochimique du Verdon, les progrès de barrages, les multiples recherches d'uranium, les lignes T.H.T., les ponts sur les îles et autres rocade, ne sont que les différentes parties d'un programme d'ensemble établi pour la région.

Bernard Charbonneau a bien souvent parlé de l'aménagement de la côte Aquitaine dans les pages de la G.O. L'A 10 y amènera le peuple en colonne par trois.

Il est temps que la région dans son ensemble réagisse contre l'image noire que nous laissons entrevoir les promoteurs du béton et les industriels spécialisés dans les produits mortels.

Une coordination de tous les groupes aujourd'hui dispersés pourrait réellement faire front. Certains se montrent déterminés à y participer ; je ne fais, pour l'instant, que formuler un souhait et j'espère (on peut encore, n'est-ce pas?) qu'il en sortira quelque chose...

On se téléphone et on mange ensemble?...

Jo du comité STOP A L'A 10

Dans le N° 216 les Comités de défense contre l'autoroute Bordeaux - Paris montraient pourquoi le projet était inacceptable.

L'ensemble du dossier replaçait le problème de la construction des autoroutes sur le plan national.

On trouvera ici quelques précisions supplémentaires et des propositions concrètes pour radicaliser la lutte.

Une contribution qui - pensons-nous - sera utile au développement des actions entreprises

Un petit mot pour critiquer et prolonger le dossier sur l'autoroute A 10.

J'appartiens au comité qui a rédigé la plaquette dont il est question dans le dossier. A mon avis, c'est une suite d'extraits. Je pense que l'ensemble du dossier manque de ligne directrice.

Dans cette plaquette on répond d'abord aux deux arguments les plus communs en faveur de l'autoroute :

- les problèmes de trafic
- et le désenclavement industriel et donc l'emploi.

En fait ces deux arguments sont les alibis de service. Les vrais raisons sont d'un ordre supérieur : problèmes stratégiques pour l'armée ; problèmes nucléaires (évacuation des déchets et plan orsecrad) ; problèmes économiques (obéir au lobby automobile).

Dans une deuxième partie on étudie les effets de l'autoroute sur l'environnement et sur l'agriculture.

Enfin dans une troisième partie on propose des solutions en 2 temps. A court terme pour arrêter l'autoroute (développer les transports en commun, augmenter la taxe à l'essieu, décourager les transports marchandises sur longues distances...). A long terme pour repenser les transports il faut repenser la vie à l'échelle humaine (dé-spécialiser les régions, emploi de technologies douces, des villes vivables, repenser le travail et donc les vacances...).

Prolongements

Lors de la préparation du dossier, nous avons parlé «popularisation» de cette lutte. Dans de nombreux coins apparaissent des comités anti-autoroute. Leur lutte est plus ou moins globale, certains s'attardent au problème du tracé, d'autres vont plus loin.

La caractéristique de tous ces groupes, c'est leur disparition sans avoir pu dépasser les limites de leur arrondissement.

C'est la raison pour laquelle cette plaquette a été rédigée.

Est-elle un instrument de popularisation ? La question est posée.

Bien sûr elle traite des transports d'un point de vue global et non seulement de l'autoroute. Bien sûr on l'envoie partout en France...

Mais ce n'est pas pour cela que la popularisation prend de l'importance.

Avec Gégé nous avons abordé ce problème. Pour lui cette lutte contre les autoroutes ressemblerait à la lutte anti-nucléaire. Nous serions aujourd'hui au début de la phase de sensibilisation. Le dossier de la GO, notre plaquette, feraient connaître nos points de vue...

En faisant un parallèle avec le nucléaire, je voudrais montrer pourquoi il faut s'attendre à une longue phase de sensibilisation : D'abord à la différence du nucléaire l'autoroute ne terrifie pas.

Les cancers, les rejets d'eau chaude, le chlore...rien de cela. Tant mieux ! (appréciation personnelle)

Ensuite, par rapport au nucléaire, la lutte contre une autoroute oblige à un engagement plus radical : aujourd'hui on ne peut être anti-nucléaire et grand consommateur d'électricité. La militance anti-nucléaire ne passe pas par la fin de la consommation de courant. L'attitude est plus simple : ne consommer de l'électricité que pour les usages spécifiques et cela sans abus.

Pour ce qui est de l'autoroute peut-on militer et continuer à l'emprunter ? Oui répondent certains. Quand elle est construite, autant en profiter. Et puis cela permet de gagner du temps, tout en roulant plus facilement. Enfin les risques d'accident sont moins élevés.

A mon avis militer contre une autoroute est également un refus global pour plusieurs raisons :

- Utiliser une autoroute, dans le contexte français, c'est acquitter un droit de péage et donc financer d'autres autoroutes.

- C'est surtout la justifier après coup et donc la justifier. Si c'est commode je ne vois pas pourquoi on doit gueuler ! Il faut bien qu'elle passe à un endroit !

- Enfin l'utiliser c'est concevoir les transports selon une optique : transports individuels, gagner du temps à TOUT PRIX.

Aussi les gens qui s'engagent dans cette lutte sont-ils rares ! C'est pourquoi elle sera longue. La sympathie, le soutien financier, ... merci...mais ce n'est pas suffisant.

Conseil à ceux qui préfèrent l'autoroute : si se déplacer, c'est chiant, c'est long, ... autant utiliser n'importe quel moyen pourvu que ce soit le plus rapide. Les constructeurs d'autoroutes s'occupent de ce besoin. En fait se déplacer, ce ne devrait pas être avaler de kms vite fait.

Se déplacer devrait être associé à la notion de voyages. Prendre son temps. Faire des étapes courtes car il y a toujours des gens à voir sur le chemin.

Evidemment à ce rythme là on ne fait Paris-Bordeaux toutes les semaines. A ce rythme là, automatiquement et sans contrainte, on remet en cause ses besoins et...on s'aperçoit que l'autoroute c'est... voir la plaquette.

Pierre du Comité de Défense

**Solaire :
à vous de mener
l'enquête !**



Dès aujourd'hui les énergies douces et plus particulièrement l'utilisation de l'énergie pour le chauffage des locaux et de l'eau sanitaire sont susceptibles d'apporter de substantielles économies d'énergie, bien au-delà de la place qui leur est concédée par les pouvoirs publics. Certes les charges de l'État avec ses financements de projets démentiels, en particulier dans le domaine nucléaire civil et militaire, pèsent lourd sur le budget de chacun et nous enlèvent un peu plus de nos possibilités de choix d'investissement individuel chaque jour.

Pourtant, il n'est pas encore trop tard pour participer concrètement à une prise de conscience générale de nos possibilités alternatives; c'est pourquoi l'Agence de service des Amis de la Terre lance sa première enquête pour que se diffuse l'information sur l'utilisation de l'énergie solaire, à l'échelle la plus décentralisée qui soit, la vôtre et celle de vos amis.

Il s'agit de s'informer et d'informer sur les conditions concrètes de réalisation, sur les coûts et performances de systèmes de chauffe-eau solaire ou de chauffage solaire de locaux d'habitation ou d'autres constructions.

Nous invitons bien sûr les groupes écologiques à participer activement au recueil d'informations pour leur propre compte, ce qui fournira ensuite l'occasion de réunions ou de brochures d'informations locales ou régionales présentant la meilleure crédibilité.

Bien sûr cette enquête qui vise en premier lieu les constructions individuelles, pourra être étendue à des locaux de service, à des locaux industriels ou artisanaux...

Il n'est pas question de provoquer une enquête exhaustive (encore qu'une statistique sur ce sujet nous intéresserait tous...) mais de faire connaître les installations les plus probantes, au plan des performances réelles et des coûts réels.

Nous vous invitons à répondre dans les meilleurs délais pour une enquête sérieuse. Outre la diffusion régulière d'informations dans la presse écologique nous tiendrons à jour un fichier consultable.

L'essentiel restant toutefois la valorisation décentralisée de cette information, notamment au plan régional...

Pour obtenir le questionnaire de l'enquête renvoyez ce bulletin à l'adresse suivante :
AGENCE DE SERVICE DES AMIS DE LA TERRE
14bis rue de l'Arbalète, 75005 PARIS

M. Mme Mlle :

NOM.....PRÉNOM.....

ADRESSE

désire recevoir exemplaires du questionnaire concernant l'enquête sur l'énergie solaire.

LE GRAND FRISSON MESRINIEN

Je vous ai contacté parce que à mon procès vous avez été correcte, c'est-à-dire juste en tant que journaliste. C'est important pour moi qu'une femme puisse encore me considérer comme un être humain.»

On peut se demander pourquoi, du fin fond de son refuge défendu par un attirail de guerre destiné à supprimer le hoquet de plus d'un bipède curieux, Mesrine s'adresse à l'hebdomadaire "Paris-Match" pour faire entendre sa révolte alors que ce même hebdo fut de ceux qui crièrent parmi les loups et l'élevèrent au rang "d'ennemi public N°1".

On peut se demander encore pourquoi lors du procès tribune des évadés du Quartier Haute Sécurité de Lisieux (voir GO N° 214), Mesrine, si soucieux dans certaines périodes du sort des hommes qui y meurent moralement (et parfois physiquement) à chaque seconde, chaque minute de leur survie, ne se fit pas entendre ce jour-là, par un quelconque moyen. On pourrait aussi se demander pourquoi, dans l'interview accordée à Isabelle de Wangen, ce dur raconte par le détail son évasion spectaculaire de la Santé mettant ainsi en danger la sécurité - même s'il ne le cite pas - du prétendu maton qui l'aida par idéal en ce moment historique, alors que peu avant, il avoue la supériorité de la flicaille française à toutes les polices du monde.

On pourrait donc chercher réponses à toutes ces questions, mais la presse de tout bord préfère, et de loin, canaliser le grand frisson Mesrinien de ses assidus lecteurs sur les déclarations fracassantes du fugitif à Isabelle de Wangen : «Avez-vous des projets ?» questionne la journaliste. Mesrine répond : «J'en ai beaucoup ! Une chose est certaine : je fais le serment de faire fermer tous les QHS.

J'en donne ma parole d'honneur. Je n'abandonnerai pas les gars qui sont dedans. Je sais que la plupart ne m'aiment pas. Je ne me fais aucune illusion à ce

sujet, mais je les ferai fermer. Si Peyrefitte ne comprend pas le dialogue, on agira par la violence. Est-ce qu'il veut des Brigades Rouges en France ? Est-ce qu'il veut une bande à Baader ? S'il faut en arriver là, on y arrivera. Je vais m'organiser. Et je ferai un parcours sans faute... Si je dois suivre un stage chez les Palestiniens pour m'entraîner, j'irai. Et, si Peyrefitte refuse, je lui déclenche une violence comme il n'aura jamais vu en France. Ça sera pire que la bande à Baader. Je suis un spécialiste de la nitroglycérine. Qu'il ne me pousse pas à bout. Il n'y a pas d'inflation sur les balles.»

Après l'évasion de Jacques Mesrine, une circulaire de l'Administration Pénitentiaire (référence K 14, B 273, P 61) prescrivait des mesures renforcées dans les QHS. Une nouvelle circulaire en date du 26 juin 78, signée du nouveau directeur de l'A.P. Christian Dabanc et publiée, en avant première, par "Libération" dans son numéro du 7 juin (sacrés farceurs !) renforce un peu plus ces mesures disciplinaires :

« Dans l'attente de la mise en place de dispositifs de détection magnétique du type de ceux utilisés et admis dans les aéroports, toutes les personnes autorisées à s'entretenir en parloir libre avec les détenus incarcérés dans ces quartiers, devront déposer à l'entrée de l'établissement les sacs ou serviettes en leur possession.

Seul pourra être apporté au parloir le dossier concernant l'affaire en cours dans laquelle est impliqué le détenu visité, dossier qui ne devra contenir aucun objet dont l'entrée en détention est interdite ou soumise à autorisation. Toutes ces mesures devront être appliquées dans le respect des droits de la défense et du secret professionnel et sans prendre connaissance des documents. »

Désormais, pour tuer son chien, on n'a plus besoin de dire qu'il a la rage !

MANDRIN ●

Fêtes solaires à Veynes, du 2 au 6 août

MERCREDI 2 AOÛT

-11 H. Inauguration de l'exposition «Architecture Solaire» (MJ)
-17 H. Visite de l'entreprise «Veynes Solaire»
-21 H. «Les Ballets Yougoslaves», avec l'ensemble de danses folkloriques de Yougoslavie.

JEUDI 3 AOÛT

-De 9 H 30 à 18 H. Table ronde d'architectes et de thermiciens sur l'architecture solaire.
-21 H. Débat public sur ce thème. Les arcades.

VENDREDI 4 AOÛT

-De 9 H à 12 H. et de 14 H à 17 H. Poursuite de l'exposition et visites d'entreprises.
-21 H. Concert avec «Le quatuor de Provence». Église.

SAMEDI 5 AOÛT

-De 9 H à 18 H. Stage d'information sur la production d'eau chaude solaire, pour les plombiers et chauffagistes. Visite d'une installation.
-21 H. Spectacle aux Arcades. «Chronique d'un hiver» par le théâtre de l'Olivier.

DIMANCHE 6 AOÛT

-16 H. Défilé de la musique municipale avec ronde de voitures déguisées.
-17 H. Remise des prix aux participants de la ronde.
-17 H15 au jardin public : Le kiosque à musique, fanfares, musiques légères... On pourra danser avec Longo Mal.
-21 H. Bal folk avec Baltazar et O'azar.

PRIX DES PLACES. 10, 15, ou 25 F selon la soirée. Abonnement forfait aux quatre spectacles : 50 F.

RENSEIGNEMENTS ET BILLETS A Office du tourisme 2 Bd Gambetta 05 400 Veynes. Tel 50 03 23.

Contraception Story

Dans le N° 212 de la GO, Philippe et Irène abordait le problème de la sexualité et de la contraception.

Leurs deux récits parallèles de la pose d'un stérilet nous amenaient à réfléchir sur notre attitude face à ces questions.

Des lettres sont parvenues au journal.

A partir de ces réactions Philippe Caza a mené une nouvelle réflexion qu'il nous livre ici.

Une longue histoire qui s'écrit au jour le jour et que nous essayerons de raconter au cours de nombreux épisodes.

Cathoeption

Vos articles sur la contraception (GO n°212) nous ont donné un choc... bien agréable. Car, jusqu'ici, écologistes et refusant la contraception, nous nous sentions marginaux à la puissance deux ! Certes, nous étions convaincus que, tôt ou tard, les écologistes allaient s'apercevoir de l'illogisme de leur position. Car, comment peut-on, d'une part, prôner les techniques douces, les médecines naturelles, l'agriculture biologique, et, d'autre part, accepter de soumettre sa vie sexuelle à la chimie ou à la mécanique ?... Cette inévitable prise de conscience tardait un peu... C'est désormais chose faite.

Seulement vos articles ne font que poser les questions. Il faut maintenant trouver les réponses et c'est pourquoi nous voudrions vous faire part de notre modeste expérience.

Commençons par scinder le problème en deux : 1°) Comment déterminer les périodes de fécondité. 2°) Que faire pendant ces périodes ? Pour trouver des réponses à ces questions, il n'y a pas, pensons-nous, à faire la fine bouche. Nous devons accepter toute information valable, d'où qu'elle vienne. Or, certains milieux catholiques (je dis « certains » car j'ai l'impression qu'au sein de l'Eglise, ils sont, eux aussi, très marginaux) ont plus de vingt ans d'expérience dans ce domaine. Il serait stupide de ne pas en profiter sous prétexte d'allergie à la morale judéo-chrétienne ! (...) Les méthodes naturelles de régulation des naissances, on se croit obligé d'être contre, parce que le pape est pour !

1°) La détermination des périodes fécondes.

Nous avons un excellent petit bouquin : S. D'Épreau, Dr P. Bontant : « La fécondité maîtrisée par le tableau des signes de l'ovulation » (Editions du Levain, 1 rue Abbé Grégoire Paris 6°). Cette brochure recense huit signes « de base », sept signes « secondaires », sept tests. (...) En tout, 138 pages d'informations, et une méthode graphique permettant de regrouper le tout sur un même tableau.

Pour notre part, nous avons pratiqué la méthode des températures pendant un certain temps, ce qui nous a donné une bonne connaissance de base et permis de déterminer les signes en lesquels nous pouvions avoir confiance. Actuellement, nous n'y avons pratiquement plus recours, ayant appris à bien reconnaître la glaire cervicale qui survient juste avant l'ovulation. (...)

2°) Que faire en période de fécondité ? Nous, nous pratiquons l'« union réservée », méthode maudite qui consiste à pratiquer la pénétration sexuelle mais non l'éjaculation (SVP, ne pas confondre avec le « coit interrompu » !).

Je dis « méthode maudite » puisque, d'après le tome 3 du très écologiste « Catalogue des ressources », nous serions, nous qui la pratiquons, des « malades » : c'est un « truc de curé », etc... (l'ensemble de l'article en question est, à mon avis, très significatif d'une « contre-morale » qui emploie exactement les mêmes méthodes - traiter les gens de malades - que les « curés » qu'elle exècre). Nous pratiquons l'union réservée depuis six ans et ne nous



en portons pas plus mal, bien au contraire. Il y a toute une littérature, presque exclusivement catholique, sur la question. Elle contient des éléments intéressants (témoignages de couples), mais elle est de nature à horripiler les « bouffeurs de curés » !

Signalons cependant : Dr Dugast-Rouille, « Physiologie de l'acte sexuel » (Levain) où l'on parle même de W. Reich ! Le Moalic, « Contraception-Régulation des naissances » (Vie et Action, 388 bd Joseph Ricord 06140 Vence), 20 F.

A. et H. Isnard, « Harmonie charnelle, clé de la régulation », « On pourrait tellement mieux s'aimer », « L'amour sans contraceptifs » (de tendance très catho, mais bourrés de témoignages) (Levain). (...)

Emmanuel, Marie-Lydia

Des techniques tendres

Acette lettre, je voudrais ajouter quelques réflexions personnelles, et ainsi répondre plus ou moins aux lettres déjà reçues à propos de « Stérilet Story ».

- Vous parlez, Emmanuel et Marie-Lydia, de la prise de conscience par les écologistes d'une contradiction interne. Une de plus ! C'est un fait que tout écolo se trouve quotidiennement confronté à de multiples contradictions à

travers lesquelles il doit naviguer au plus serré : Cette discussion sur la contraception, elle reviendra sûrement sur le tapis. Même si on n'a parlé, Irène et moi, qu'en notre propre nom, on commence à s'apercevoir qu'on n'est pas les

seuls à se poser ce genre de questions. Ça fait plaisir ! Au journal, Paul Blanquart me suggère qu'il naît peut-être déjà un conflit social entre, d'une part, la génération qui s'est battue pour la contraception, pour la pilule, pour l'avortement, qui a plus ou moins gagné cette bataille et qui ne veut pas voir remettre en question cet acquis, et, d'autre part, la génération dont la vie sexuelle a commencé avec la contraception, avec la pilule à peu près accessible, pour qui la contraception fait partie de la norme (sinon la norme générale, du moins celle du « milieu marginal ») et qui en vient à contester cette norme, cet acquis.

« Alors, il faudrait revenir en arrière ?! » gueulent ceux/celles qui se sont battus/es pour la pilule...

Mais n'est-ce pas là la même attitude que de dire : « Refuser le nucléaire, c'est vouloir revenir à la bougie ! » ?.. Là encore, ce qu'on cherche, ce n'est pas un pas en arrière mais un pas de côté. On commence à savoir, il me semble, que les « techniques douces » ne sont pas un retour à l'« Obscurantisme moyen-âgeux », mais sont plus « intelligentes », plus « scientifiques », plus évoluées, en un mot, que les lourdes méthodes chimiques/mécaniques de la technologie moderne. Je tiens donc à répéter qu'on ne veut pas aban-

donner toute technique de contraception, mais qu'on cherche des techniques plus « évoluées », des techniques douces, des techniques tendres, dirai-je même en l'occurrence, pour une contraception sans violence...

Autre argument : « La contraception, c'est un formidable moyen de libération sexuelle ». Là, par comparaison, ça me fait penser à ceux qui croient encore que la bagnole est un formidable moyen d'indépendance, d'autonomie, de gain de temps, en refusant de voir l'aliénation qu'elle suppose. Je crois, pour ma part, qu'il s'agit là d'une illusion, d'un leurre, une liberté artificielle plaquée de l'extérieur, recouvrant d'un masque l'aliénation profonde qui demeure inchangée, et, au final, un piège, dans lequel on s'est jetés la tête - si j'ose dire - la première, pour en revenir avec la sensation amère d'avoir été floués. La lettre d'Anne, dans le N°215, me semble caractéristique de cette situation. Encore heureux quand on arrive à « faire le tour » de cette fameuse libération, à s'apercevoir qu'on s'est fait - c'est le mot-baiser, et qu'il y a peut-être mieux à faire, et chercher « autre chose - autrement »... Ne vaudrait-il pas mieux, d'abord et avant tout, se libérer dans son être, dans sa tête, dans son corps ?... (dans sa tête/corps, comme disait Anne).

Alors on pourrait peut-être utili-

ser parfois la technique, non plus comme un palliatif, mais comme un instrument au service d'une libération effective. (Je pourrais encore faire une petite comparaison avec la médecine : il y a celle qui essaye d'étouffer notre mal en le recouvrant de médicaments et puis celle qui éveille en nous l'énergie capable de « sortir » ce mal...)

- Revenons au plan pratique et au problème de *détermination des périodes d'ovulation*. L'information manque en effet terriblement sur ce sujet et je suis bien d'accord pour accepter toute information valable, d'où qu'elle vienne. Alors les cathos, pourquoi pas ?... Mathilde, dans sa lettre très chouette du N°214, adoptait un peu la même optique. Et quelques copines m'ont dit être arrivées au même résultat : après quelques années d'utilisation du thermomètre papal, elles ne l'utilisent plus que rarement, ou plus du tout : à force d'être à l'écoute de son corps profond, de « lire ce qui s'y passe jour après jour », à la fois de l'extérieur, par des tests objectifs, et de l'intérieur, par tout un tas de signes subjectifs (y compris l'odeur !), on finit par trouver « son moyen naturel à soi ».

Pour ma part, je tiens toujours à approfondir la méthode Jonas, fondée sur les cycles lunaires. Je

n'ai pas encore beaucoup d'informations sur le sujet, mais je peux déjà signaler deux bouquins : « Lunaception », aux éditions de l'Étincelle et « La Lune, la Terre et nous », de Krista Leuck, chez Pauvert... Je ne les ai pas encore

lus : dans la Lozère où j'habite, y a pas un libraire sous chaque châtaignier ! On en reparlera... Je crois savoir aussi qu'il y a un groupe à Lyon qui travaille la question. Là aussi, j'attends des informations. A suivre, donc...

Désapprendre à faire l'amour

- Quand à « ce qu'il faut faire pendant les périodes de risque », je dois avouer que je suis un peu réticent quant à l'« union réservée »... comme au « plaisir de différer » de Tong-Hsuan, proposé par Leny dans le courrier du N°215... comme aux méthodes du Yoga Tantrique. J'ai comme l'impression que le but de ces pratiques est généralement une *sublimation* : réserver son énergie

sexuelle pour la rendre à Dieu... ou au Cosmos... Suspect...

Bien sûr, on peut utiliser les mêmes méthodes dans d'autres buts : pour la contraception et/ou pour la découverte de relations sexuelles qui dépassent le niveau de la fruste baise.

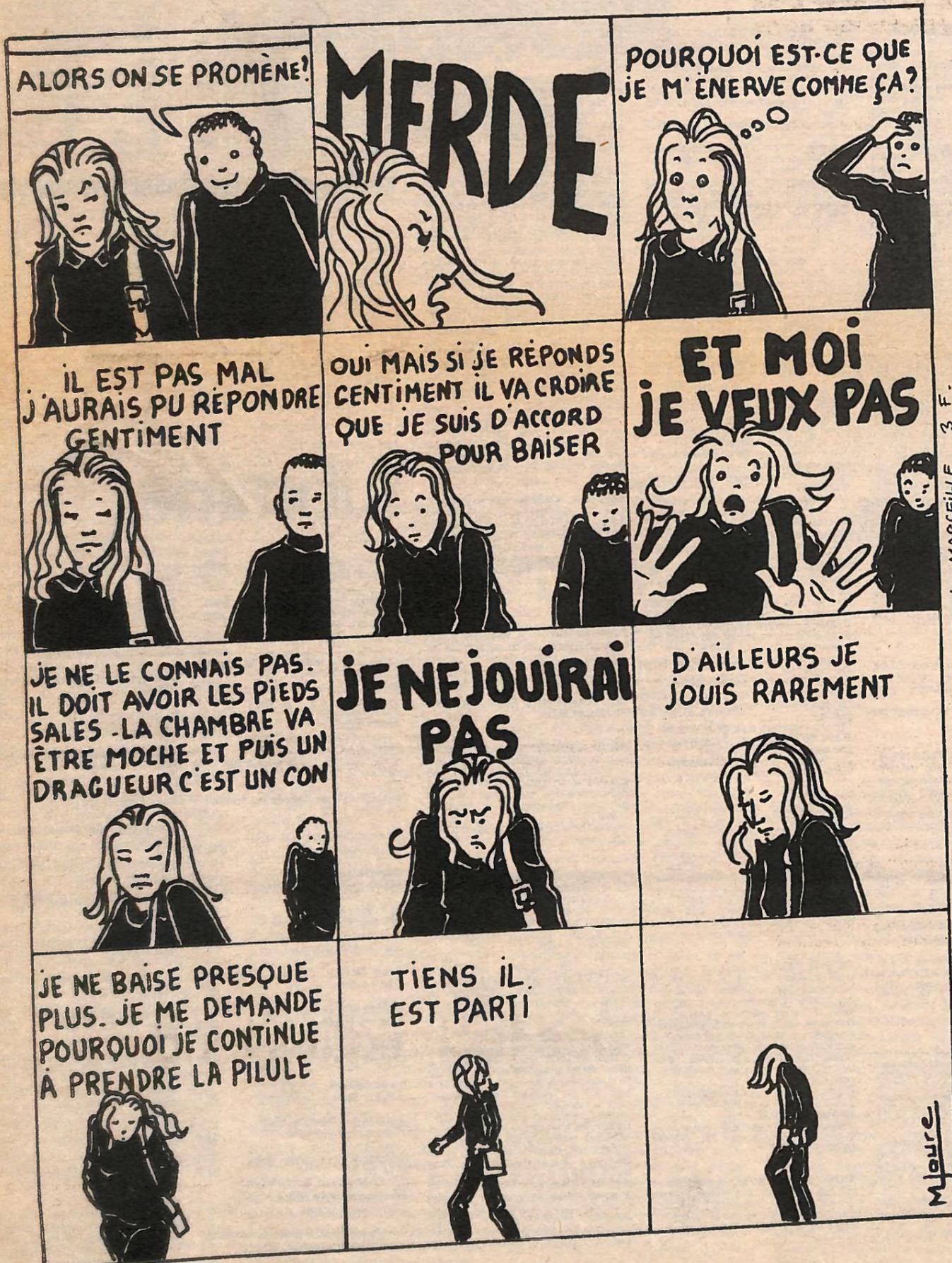
Ce qui m'inquiète peut-être plus dans ces moyens, c'est qu'ils me semblent essentiellement fondés sur une *maîtrise consciente*, un *super-contrôle mental* qui viendrait se plaquer par dessus tous les contrôles qui gardent déjà nos corps. Là, évidemment, c'est un mec qui fait de la bio-énergie qui parle !... En bio, on travaillé justement à faire tomber tous les blocages, les conscients comme les inconscients. Je crois que c'est par la destruction des contrôles, justement, et non par un contrôle supplémentaire, qu'on peut découvrir une autre sexualité où, par exemple, l'orgasme masculin serait tout autre chose que « des saccades et puis plus rien », mais peut-être quelque chose d'assez proche du plaisir féminin décrit (et envié !) par Leny, quelque chose qui vous habite le corps entier au lieu de se concentrer dans la bite, quelque chose qui ne se conclue pas forcément par l'éjaculation-petite mort... On a sans doute beaucoup à apprendre dans ce domaine, ou plutôt *beaucoup à désapprendre*, pour redécouvrir ce qui existe déjà, tout au fond de nous, bien vivant, mais étouffé...

En attendant, pour replonger dans le concret et pour montrer qu'on ne s'oppose pas systématiquement et sectairement, au nom du dieu Nature, à toute technique moderne, je voudrais, sur la suggestion d'Irène, dire quelques mots sur les trucs à utiliser *pendant l'acte* : les *préservatifs masculins* et les *caps solubles* (Ta-Ro), qui ont l'avantage de ne pas toucher aux cycles naturels du corps, ou de ne pas lui imposer en permanence un corps étranger. Et puis là, aussi, nous voyons la possibilité d'un *partage*. (« La contraception assumée par moi seule, j'en ai marre ! », disait Irène, avec bien d'autres...). Evidemment, on trouve en général que « ça manque de poésie », de s'interrompre au moment crucial pour se placer un truc dans ou sur le zizi : ça casse le « feeling », ça sépare les corps, ça renvoie chacun à sa solitude... Mais peut-être que ça pourrait se vivre comme un *échange* : tu me places la capote, je te place le ta-ro... Alors cet échange, loin d'être une coupure, *ferait partie de la relation*, pourrait se vivre dans l'émotion de la découverte du corps de l'autre, et dans la tendresse... et dans l'humour...

En dernier ressort c'est peut-être bien un moyen d'assumer à deux l'acte contraceptif...

C'est peut-être ça aussi. la « poésie »...

J'ai bien envie, pour cette fois, de finir sur ce mot...



BANDE PIQUÉE À II MEFI II - 6 RUE DU MARECHAL FAYOLLE - 13004 - MARSEILLE - 3 F.

Sur le terrain

04

YOGA. Ecologie et Artisanat vous propose deux stages de yoga début septembre dans la forêt bretonne, là où jaillit la source Kattel-Roc pas encore polluée par la marée noire. L'enseignement sera donné par un «professeur» de yoga qui est aussi et avant tout paysan. Il ne se contentera pas de proposer des postures mais au cours des causeries remettra sérieusement en cause l'alimentation, la médecine, l'éducation, le métier et l'art.
Renseignements et inscriptions : La Thomassin 04100 Manosque.

06

PARALLÈLE. La librairie «Le temps des cerises» à Nice sera ouverte au mois d'août. Diffusion de la presse parallèle; vous y trouverez des rayons : écologie, femmes, Tiers Monde minorités, histoire... des revues, des disques, des BD, des livres d'enfants. Venez nous voir au 50 Bd de la Madeleine.

15

MUSIQUE SUR L'AUBRAC. En pleine nature, dans notre petit village de l'Aubrac «super nuit» avec Folle-Avoine, Thierry Graal et, on espère, quelques groupes régionaux. A boire et à manger bon et pas cher ! Pré pour camper. Ce sera le 16 Août au soir. Qu'on se le dise !!!
La Brèche 15 110 La Trinitat.

22 29 35
44 56

ANTINUCLÉAIRES BRETONS. Le Conseil régional de Bretagne se réunit le 18 septembre puis le 25 et 26 septembre à la préfecture de St Brieuc. Ordre du jour : emploi en Bretagne, marée noire, et implantation d'une centrale nucléaire.

29

SONNERIES. Les Amis de la Terre du Léon vous invitent à leur Fest-noz à Brest le vendredi 12 août où chanteurs et sonneurs donneront libre cours à leur talent.

31

VIVE LA FÊTE. Salies du Salat 31260 avec le Magic Land Théâtre, Le Came lot Circus, Le cirque Besson, Le Perlinpinpin folc, Cyril Lefebvre, Michel Vivoux et Zadielle et aussi une fanfare. Ça se passe les 4-5-6 août. Camping gratuit.

35

AMIANTE. Le collectif d'information Amiante (CIA) et les Amis de la Terre de Rennes viennent de sortir une brochure sur l'amiante (dangers, utilisation, problèmes locaux dus à l'usine Eternit) 16 pages, 2 F plus frais d'envoi. La commande aux AT 73 rue de Chateau Giron Rennes 35 100

42

RESTRUCTURATION. Le Mouvement Ecologique Roannais cherche une secrétaire. S'adresser chez Daniel Fayet, résidence Soleil Levant, route de St Romain 42300 Riorges. On peut trouver à cette adresse le livre «La Loire défigurée» et la revue «Ecologie Loire».

45

NUCLÉAIRE TERRORISME D'ETAT. Le comité antinucléaire de l'Orléanais vient d'éditionner un autocollant. Sa vente permettra d'alimenter la lutte contre la centrale de Belleville sur Loire. Prix : de 1 à 19, 4,00 F l'unité; de 20 à 49, 3,00 F; de 50 à 99, 2,50 F; + de 100, 2,00 F. Pour toute commande, ajouter 5 % de frais d'envoi. Vous aviez aussi fait imprimer un plan Orsec-Rad d'après des documents de Fessenheim adaptés au projet de la centrale de Belleville. Tarifs : de 1 à 20, 1,00 F l'unité; + de 20, 0,50 F. Ajouter 10 % pour frais d'envoi. Chèques ou virements à l'ordre du CANO, CCP La Source 105340 X, et à envoyer à Bernard Ferrades, 3 fg Bourgogne 45000 Orléans.

Et puis, en vrac, tout ça

ETE 78 A LA GRANDE MAISON. Le copain Géo (prononcer Jo) dans sa grande maison de Pomelec en Lanouée près de Josselin 56120 organise durant tout l'été un vaste programme d'animation dont voici un aperçu : expo de produits bios, vannerie, tissage, brocante, expo photo, jouets en bois, peinture... Le 4 août, journée franco-allemande; le 6 conférence sur la biodynamie avec Hervé Bales; les 14 et 15, atelier cuir avec J.M. Plasil, musique traditionnelle avec le groupe Lannick Scolan et Philippe Viamovic; le 20 débat sur l'Afrique avec Frère des Hommes; le 27 grande fête de clôture avec le clown atomique Jean Kergrist suivie d'un fest-noz Bras. La Bretagne est encore belle autour de Josselin, Géo vous racontera ses démêlés et le projet de la grande maison. Peut-être pourra-t-il en naître un centre de rencontre pour l'écologie vivante ?

POUR LA PAIX. La section allemande de la WRI communique : - 3 septembre, voyage en bateau sur le Neckar et festival culturel avec le DFU, comité pour la paix, le désarmement et la coopération, et la section allemande de la WRI. - le 23 septembre, manifestation à Rastatt, «créer la paix sans armes». Cette manifestation aura lieu en même temps qu'une expo organisée par l'armée.

NON-VIOLENCE. Les 9 et 10 septembre, week-end psy-pacifistes-non-violents en Eure et Loir. A l'occasion de «Charbonnières 78», nous voudrions que les échanges se fassent au maximum à partir d'actions vécues de militants relatées puis analysées en commun (échecs ou succès) Inscrivez-vous le plus tôt possible auprès d'Albert Ratz, 1 rue St Thomas 28000 Chartres, tél. (37) 21.04.37.

TILLEUL des Baronnie cueilli en montagne, non traité, contre les mites. 30F pour 300 grammes port compris. Adresse : Fatiasson D. Ecole de Meuvillon 26560.

AVEC OU SANS CONDUCTEUR. Cherche fourgon bon état mécanique, 10m3 environ, pour déménager début août, mi-août, région Rhone-Alpes. A louer avec ou sans conducteur. Agence s'abstenir. S'adresser à Lamolle et Milliet, Trianon A- Côte Garenne. 26100 Romans.

SAC A DOS type randonneur, grand modèle, rouge, avec cibles, capacité 75 litres (sans d'achat), marque Lafuma. Prix 90F. Expédition éventuelle en port dû. Ecrire : Mivignat, 27 Clos Beaufard 38150 Roussillon. Tel. : (74) 29 54 10.

AMIS DE LA TERRE. Il serait possible de créer un groupe AT dans la région de Houdan (Yvelines). Personnes intéressées tel au 16 (37) 64 28 25.

OCCUPONS. Une occupation du futur site nucléaire de Boyer aura lieu dès le début août sur le terrain acquis par la coordination du Val de Saône. Elle a pour but de familiariser les gens avec le terrain, d'y surveiller d'éventuels travaux, d'y effectuer nos propres sondages etc... Apporter le nécessaire pour camper. Etre autonome. Boyer c'est entre Sennecey et Tournus, au bord de la N6. Prendre la direction de Vers (flèche). Comité Départemental protection de la nature, 9 rue Virey, Chalons sur Saône.

SIX MOIS D'ACTION ANTI-APARTHEID. Par le mouvement anti-apartheid CAO. -La campagne de masse d'information et de boycott anti-outspan. -Tournée d'information et de contact de représentants de l'ANC et de la SACTU. -Contre la collaboration nucléaire, Franco-Sud-Africaine. -La préparation d'une campagne sur l'isolement économique : action auprès des banques.

Le mouvement anti-apartheid CAO tient à souligner combien il considère que la lutte contre l'apartheid et contre les liens France-Afrique du Sud est de la responsabilité de toutes les organisations militantes pour le respect des droits de l'homme et des droits des peuples à disposer d'eux-mêmes, qu'elles soient politiques, syndicales, confessionnelles ou autres. Cette stratégie nous paraît la seule à même de concrétiser un réel soutien à la lutte de libération des peuples d'Afrique du Sud, de Namibie et de Rhodésie qui attendent le peuple français bien plus que ce qu'il a déjà pu faire pour les soutenir.

SPECIAL DERNIERE. Le dernier numéro de l'Agence Presse 13, journal de contre information régionale de Marseille est paru. Un numéro double, spécial été, avec au sommaire : -Un historique en détail de la défaite ouvrière des Terrin. -La mort d'une librairie pas comme les autres. -Yolande et Alain, étudiants en médecine, étaient menacés du conseil de discipline pour avoir dénoncé le viol sur des panneaux à la faculté. -Un stagiaire Barre témoigne de son stage, et de sa réalité... -Tribulations aux prud'hommes d'un intérimaire qui avait attaqué son patron... le théâtre de Marseille: difficultés et espoirs. STAGES. Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement des Alpes de Provence. Siège : Mairie O3 300 Forcalquier. Tel 75 00 14. *Stage d'initiation à la fabrication de capteurs solaires. *Stage d'initiation à la taille de la pierre. *Tronc commun aux deux stages : étude de l'habitat en Provence pour une architecture climatique. Intervenant : un architecte chargé de l'aide architecturale.

GAEC EN BIO. A la Meix, Reillon-Blâmont 54450, tél (28) 42 30 78, pratiquant l'agriculture biologique, 5 associés, recherche en vue d'association, personne pour travaux maçonnerie, entretien et réfection bâtiments agricoles, ainsi que constructions de 2 maisons solaires. Recherche également pour 1 août 78 stagiaire longue durée (6 mois minimum) mi-temps sur la ferme, mi-temps sur la fromagerie de la ferme.

FEMME SEULE avec trois enfants habite ferme isolée, alimentation naturelle, non violence, recherche spirituelle. Recherche pour cohabitation JF dans même situation ou toutes autres personnes intéressées. Conditions de logement et travail à débattre ensemble selon possibilités respectives. Projets possibles : atelier d'enfants, artisanat, jardinage, petit élevage... Porte ouverte aux hommes aussi : avis à ceux qui se sentent la vocation de père de famille... S'adresser MC Laballery Chevenet la Vernelle 36600 Valençay. Tel. : (16 54) 00 07 34.

TAPER SANS FAUTE Et en présentant bien pour une thèse. C'est urgent. Qui est intéressé ? Préciser conditions. Téléphoner au (77) 68.87.14 en laissant un message.

CHANSONS avec Daniel Adrien Roi le 5 août de 21h à 23h. Centre culturel du Val au Grès 76210 Bolbec. Le 6 août jusqu'au 15 août, 11ème rencontre internationale de la jeunesse, Portugal. Du 16 août au 27 août «chez Phil et Dan» tous les soirs. 49 rue de la République 17370 St Trojan (Ile d'Oléron).

UN GFA CONTRE L'URANIUM. Dans le périmètre de la concession de l'important gisement d'uranium du lodévois, un GFA est mis sur pied au village de St Jean de la Blaquière, pour défendre les exploitations agricoles et tenter d'empêcher l'ouverture de mines et carrières. Nous faisons appel à toutes les personnes volontaires pour nous aider à grossir le lot des actionnaires et des défenseurs des causes justes. Vous pouvez consulter les statuts. Chaque part vaut 100F, pour l'acquisition le nombre n'est pas limité, le versement se fait par chèque, correspondant aux parts désirées. La part est indivisible et individuelle; nous ne prenons pas comme adhérents, les Sociétés, les Comités, les Associations.

Mettre son adresse et le timbre réponse, il vous sera envoyé une feuille à votre nom concernant les parts souscrites au GFA des Ruffes. Libeller ainsi le chèque : GFA des Ruffes 34700 St Jean de la Blaquière.

JOURNAL. Psychiatrisés en lutte n° 15 et 16, juillet/septembre 78 est paru. Psychiatrisés en lutte est le journal du Groupe Informations asiles qui regroupe d'ex-internés, des soignants restant en cause leur fonction, des travailleurs de divers secteurs ainsi que des étudiants. Psychiatrisés en lutte BP 447 75161 Paris Cédex 04

POUR REMPLIR LA MAISON. Communauté d'accueil de personnes en difficultés, vivant depuis 1 an-on accepte meubles, objets, outillages pouvant être utilisés dans maison, cuisine, jardin. Communauté de la Rebellerie 49560 Nueil sur Layon.

REMPLACEMENT. Je viens d'obtenir mon bac D, et souhaiterais faire des remplacements d'insti, pour une durée d'un an dans la région de l'Est principalement, ou autres régions proches. Recevrais toutes propositions. André Michelle 4 rue Fourcault 52000 Chaumont.

TAUKAULANS. Le Groupe Ecologie de la Région Rouennaise (GERR) vend des autocollants «Marée noire : fatalité non, profil oui» et «Rouen pollue. La forêt meurt». Les 10, port compris, 15F, l'unité, port compris, 2F.

NUCLÉAIRE AU PELLERIN : Chantier du 7 au 27 Août (à 20 Km de Nantes). Conditions générales : -durée 3 semaines -âge minimum 18 ans -logement: bâtiment en dur -nombre de participants: 30 -frais : logement et nourriture gratuits, frais d'inscriptions 150F -le travail, à déterminer avec les villageois, se fera en petits groupes (environ 4 journées par semaine -langue étrangère demandée : anglais ou allemand -N'oubliez pas un sac de couchage, de bonnes chaussures, vêtements de travail et instrument(s) de musique -Caractéristique du chantier : Pour donner à chacun les moyens d'être sensibilisé et de prendre position par rapport au nucléaire (travail chez et avec les villageois, prise de contacts avec les comités anti-nucléaires, débats et réunions ouverts, sur des problèmes techniques, politiques et des questions écologiques, étude de



l'industrialisation de la région et de l'impact de l'éventuelle implantation d'une centrale nucléaire, participation aux luttes et aux réjouissances locales, etc). Attention : Ce chantier «à thème» demande une certaine réflexion donc une implication personnelle. Inscription: Concordia 27 Rue du Pont Neuf, 75001 Paris Tél 233.42.10

NON A PENLY La nouvelle station nucléaire, à côté de Dieppe. Si vous ne voulez pas voir détruire les falaises, abattre les forêts, couvrir les campagnes de pylônes... arrêtez le massacre, avant. Aidez le comité de défense du site de Penly, c/o M. François Troude 76630 Penly par Envermeu.

CATTENOM NON ! Appel à la création de comités contre la centrale de Cattenom. La coordination régionale et internationale contre la centrale de Cattenom appelle à la création dans chaque localité de Lorraine de comités larges, unitaires, rassemblant tous ceux qui sont en accord avec le projet de plateforme suivant. Ce projet sera discuté, modifié par les comités constitués pour établir une plateforme définitive. -Nous refusons le projet de centrale à Cattenom. -Nous refusons le chantage au chômage. -Nous refusons Cattenom et tout le programme de centrales nucléaires. -Les comités contre la centrale de Cattenom se fixent comme objectifs *informer très largement la population. *faire la jonction avec les travailleurs *rassembler tous ceux qui s'opposent au projet de Centrale. *-coordonner les efforts et mener des actions de masse. Adresse de la coordination : J.P Hun 10 Rue Simon Mondelange.

LA HAGUE au centre des problèmes nucléaires. Assises Internationales. A la suite du report à octobre des «Assises Internationales sur le retraitement» primitivement prévue pour les 24-25 juin 78, des représentants du CRILAN, du CCPAH et du réseau des Amis de la Terre se sont réunis le cadre général de ces Assises d'octobre. Elles auront lieu le samedi 21 et le dimanche 22 octobre à Equeurdreville (banlieue de Cherbourg). Leur titre «La Hague au centre des problèmes nucléaires, a été rendu plus accessible. La liste des associations organisatrices est ouverte.

Le programme provisoire qui a été établi comporte des exposés de synthèse en séances plénières, des «forums» fonctionnant en parallèle, et une animation de films, montages, diapos, bandes vidéo et exposition de matériel «doux». Samedi 21 octobre (après-midi et soirée) à 14h exposés de synthèse «les réalités de la Hague» (côté population et côté travailleurs). A 16h, forums «retraitement», «santé» et «société du plutonium». Dimanche 22 octobre (matin) à 9h30 (ou 10h) exposé de synthèse «l'utes, bilan, perspectives». Puis forum «l'utes sur le terrain», «forum juridique», «forum politique antinucléaire». Dimanche après midi à 14h exposé de synthèse, «la place de la Hague dans la chaîne nucléaire». A 15h, forums «politique nucléaire internationale», «alternatives régionales pour l'énergie et l'emploi», et «alternatives à long terme».

Librairie

Aujourd'hui Malville, demain la France Collectif d'enquête	30 F	La justice militaire TFFA Metz	4 F
Aspects techniques, écologiques, économiques et politiques de l'énergie nucléaire		Y. Le Hénaff	8 F
Armements mondiaux, la menace nucléaire	SIPRI		5 F
La bombe ou la vie	Jean Toulat		25 F
Survivre à Seveso	Scientifiques, journalistes et militants italiens		23 F
Bataille d'Alger, bataille de l'homme	De Bollardière		19 F
Guide du militant	Denis Langlois		12,50 F
Objecteur aujourd'hui	FEDO		4 F
La France militarisée	Bracht, Pons et Tachon		11 f
Soumission à l'autorité	Stanley Milgram		35 F
César Chavez, un combat non-violent	J.M. Muller		48 F
Gandhi et la non-violence	Suzanne Lassier		14 F
Creys-Malville, le dernier mot	Conseil général de l'Isère		30 F
Le porte-képi	J.P. Lambert		20 F
La deuxième porte à gauche	Amis de la Terre du Nord		4 F
L'évangile de la non-violence	J.M. Muller		39 F
L'escroquerie nucléaire	Cousteau (4 pages)		0,50 F
Armée ou défense civile non-violente	Combat non-violent n°75		6 F
Y'en a plus pour longtemps	Pierre Fournier		40 F
Le nucléaire et l'information	Ateliers Jadis Aujourd'hui		7 F
Signification de la non-violence	J.M. Muller		4 F
Bien naître	Michel Odent		27 F
Pour une naissance sans violence	Frédéric Leboyer		25 F
L'héritage	J.M. Muller (CNV n°77)		4 F
Enveloppes «Sauvons le Larzac»	Les 100		15 F
L'agriculture biologique en France	Lepae & Cadiou		30 F
Les trafics d'armes de la France	CLICAN		25 F
Les grévistes de la guerre	Jean Toulat		25 F
Où on va, j'en sals rien mais on y va	Pierre Fournier		15 F
Objecteurs en lutte contre la militarisation	CLO		6 F
Alerte atomique, non à la force de frappe	Mouvement pour le Désarmement, la Paix et la Liberté		6 F
A4 Comix	Jean Caillon		8 F
Guide de l'objecteur	CLO		4 F
Toutes les commandes sont à adresser à la GO-CNV, service librairie, BP 26 71800 La Clayette. Participation aux frais d'envoi selon possibilités.			

Sur le terrain

COMITÉ NATIONAL D'ACTION POUR LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT

Le 21 Août prochain, il y aura 10 ans que l'intervention militaire du Pacte de Varsovie mettait fin au «Printemps de Prague». Le CNAPD constate malheureusement qu'aujourd'hui la répression se poursuit en Tchécoslovaquie. A cette occasion, le CNAPD réaffirme que cette répression est d'autant plus choquante qu'elle se produit dans un état qui se réclame du socialisme. En outre, ces pratiques sont particulièrement condamnables en ce qu'elles alimentent des campagnes auxquelles se livrent des milieux qui n'ont aucun souci des droits de l'homme lorsque ceux-ci sont violés, bien plus massivement parfois, dans d'autres régions du monde. - En conséquence, le CNAPD demande : Le retrait des troupes et bases étrangères de Tchécoslovaquie, comme ils le réclament par ailleurs partout en Europe, dans le cadre d'un processus de désarmement et de démilitarisation, la libération de tous les prisonniers politiques. Egalement, la levée des mesures administratives telles que les assignations à résidence, les interdictions professionnelles, notamment à l'égard des signataires de la «Charte 77». CNAPD Secrétariat et correspondance 36 Rue Louvrex, 4000 Liège. Tel 041 / 23.10.92. CCP 000 1089565-61

« LES AUTRUCHES » Mise en scène de Jeannette Hubert, se joue toujours avec succès au CAFE D'EDGAR, et se prolonge jusqu'au 12 Septembre. - jusqu'au 8 Août à 21h30, du 9 Août au 12 Septembre à 20h15

URGENT HUMAHUAKIS Ce groupe de folk sud-américain cherche un musicien jouant basse-clavier ou basse-violon. Contact Jacques Méhu, Vauban 71800 La Clayette, tél. (85) 28.01.14

51^{ème} CONGRÈS MONDIAL DES TRAVAILLEURS ESPÉRANTISTES. Il a eu lieu à Lectoure (Gers), du 15 au 21 juillet 78, et réuni environ 300 travailleurs de 13 pays. Après discus-

sion et approbation des rapports, il a constaté et s'est élevé contre le fait que, lorsque ceci sert leurs intérêts et malgré leurs déclarations solennelles, les états violent les droits de l'homme sans la moindre gêne. Il n'existe pas de droits sans devoirs correspondants. Le premier de ces devoirs est de contribuer à la réalisation des droits des autres hommes, à la protection de la nature et du milieu de vie humain. Association Mondiale des Travailleurs Espérantistes; organisation mondiale à caractère social, éducatif et culturel dont la langue de travail est l'Espéranto. 67 Avenue Gambetta 75 020 Paris.

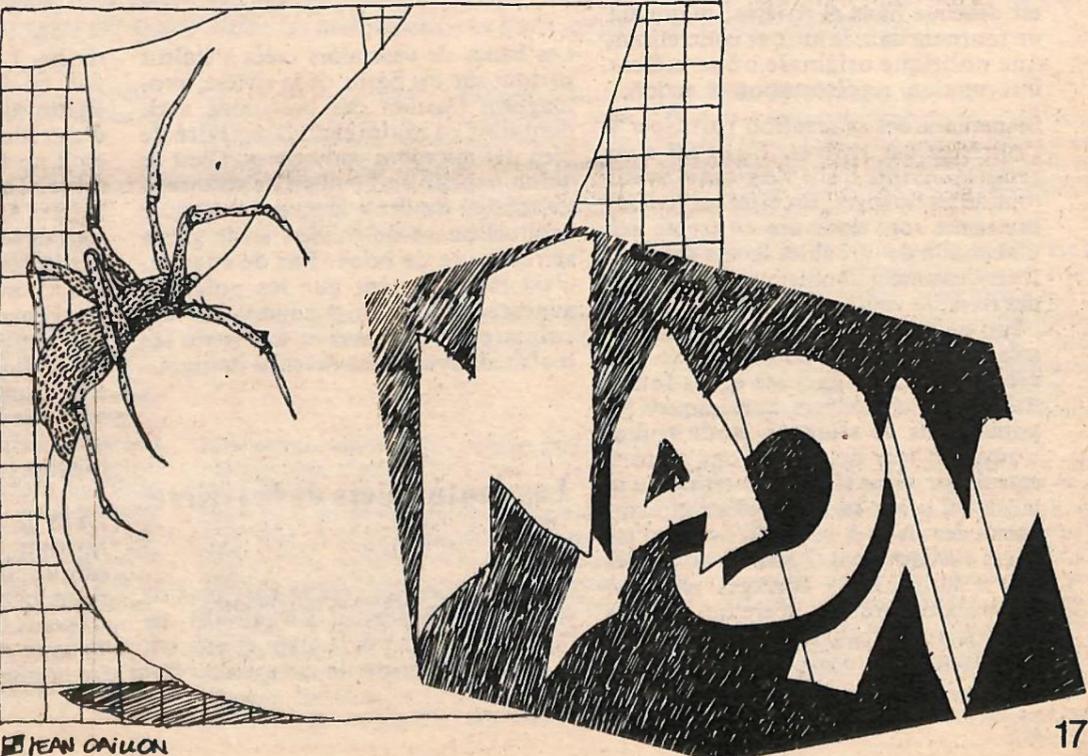
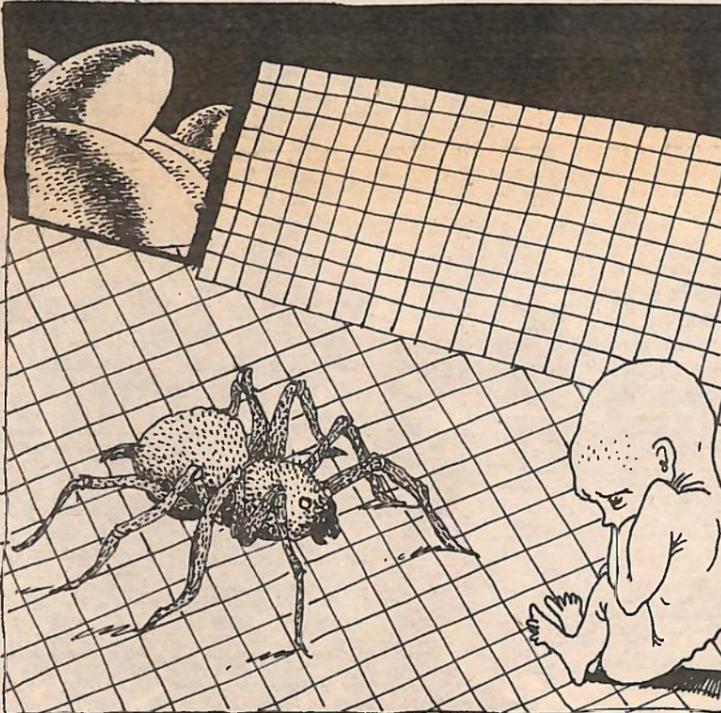
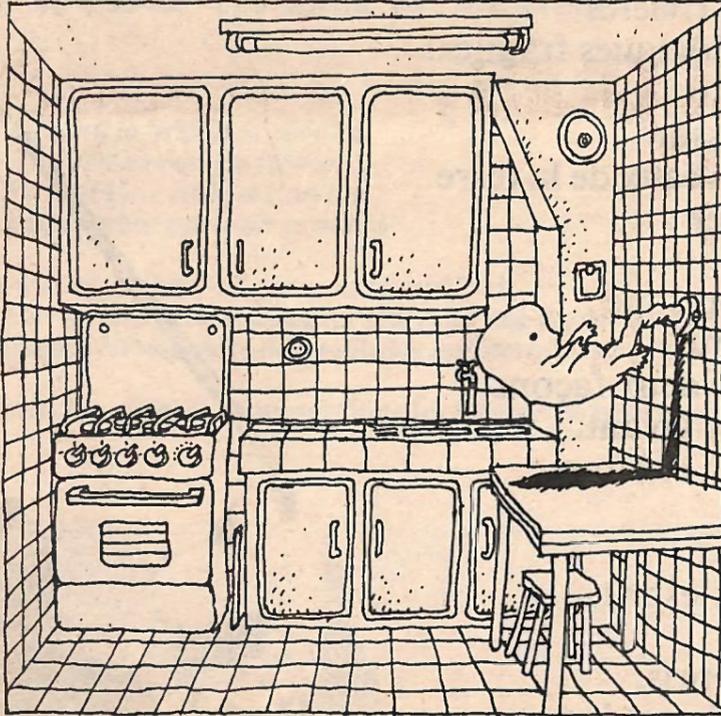
LE DERNIER TERRAIN VAGUE EN VACANCES... Au moment où l'édification toute entière s'adapte à cette très particulière «saison culturelle» que sont les vacances en publiant des livres de vacances, le dernier terrain vague occupe le même terrain en publiant un livre de vacances, pour les vacances, sur les vacances! Prix 38 F. 225 pages.

KULTUR. Microcosmopéra. 4.8.10 Août 21 heures. Cathédrale Saint Pierre. Vannes. Semaines musicales de Vannes 1978. Rencontres internationales.

AGENDA. Nous vibrons à l'infini des possibilités féminines et donc humaines : nous volons vers la lumière (le 7^{ème} ciel) pour avoir les pieds profondément dans la Ténacité! Nous éditons «Agenda des Lydiennes», ouvrage de présentation très soigné, agrémenté de nombreuses illustrations, dessins et photos. Commandes au prix de 78 F franco CCP Marseille 6 437 49 S Peschard Golfo di Sogno 22 210 Porto-Vecchio Corse.

QUE CHOISIR ? Spécial guide «Réponses à 300 questions des consommateurs» vient de paraître. Ce N° spécial est en vente 10 F chez les marchands de journaux en Août, septembre et octobre, ou sur abonnement (3 numéros par an) couplé avec celui de «Que Choisir?» mensuel. Numéros spéciaux déjà parus : «Le face à face nucléaire» et «Au soleil de l'an 2000».

Autobiographie



Les insurgés

14

Philippe Gosselin est aux arrêts de rigoureux au 41^e RIMA depuis le 28 juin 78 pour insoumission et refus d'obéissance. Un comité de soutien c'est formé : JJ Gosselin 8 allée du Parc apt 51 Hauteville Lisieux 14100. Vous pouvez écrire à Philippe Gosselin 41^e RIMA 11^e compagnie, 5^e section camp de la lande d'Ouée 35140 St Aubin du Cormier.

49

Le 5 juillet a eu lieu à Angers le procès d'Hervé Jarry, renvoyeurs de livret militaire. Il a été condamné à 400F d'amende, 8 jours de prison avec sursis. Soit 100F de moins qu'au procès précédent!

53

Jacques Esnault cité Brossolette H 98 53100 Mayenne, insoumis ONF a été condamné à six mois de prison dont un mois ferme. Il a besoin d'argent.

57

Pierre Lebrun, objecteur insoumis ONF, condamné à six mois de prison ferme en novembre 77 passera en appel le 29 septembre à 14h à Metz. Son procès devait avoir lieu le 11 mai mais il a été repoussé. Vous pouvez encore envoyer vos lettres de soutien au comité : Pierre Lebrun Maison de quartier 59 rue des Allemands 57000 Metz.

Joseph Heitz, insoumis total, jeune, depuis le 29 mai. Deux mois, c'est

long! Il a été transféré à l'hôpital Legouest, chambre 37, service de médecine 257998 Metz armées. Il est urgent d'écrire au président du TPFA DE METZ 31 rue de Cambout pour demander sa libération immédiate. Comité de soutien : GRANV 10 quai de la poissonnerie 68000 Colmar. CCP Charles Deiss 1776 56 P Strasbourg (mention Claudius)

68

LEGION Le comité de défense des légionnaires demandant la résiliation de leur contrat vient d'obtenir la libération de Jean Marc Lémius. Voici deux nouvelles adresses de légionnaires incarcérés à la prison des Baumettes à Marseille pour désertion. Ils espèrent la résiliation de leur contrat et comptent sur votre appui. Légionnaire Perrin Gérard (Guy Petit) Bat A 1 46 n° écrou 104 200 maison d'arrêt des Baumettes 213 chemin de Morzion 13273 Marseille cedex 2.

Légionnaire Lameur Jacques (Jean-Luc Lebreton) libéré le 29 juillet après quatre mois de prison. Il est urgent d'envoyer des lettres au ministre de la Défense 14 rue Saint Dominique 75997 Paris Armées et à Monsieur le Colonel Coupil Quartier Viénot 13400 Aubagne, leur demandant de résilier le contrat de ces deux légionnaires. Comité de défense : La petite Verrerie 68150 Ribeauvillé.

76

Le verdict du jugement d'Alain Canfais, insoumis ONF a été rendu le 6 juillet par la cour d'appel de Rouen. Alain a été condamné à une peine de 300F d'amende et à 298F de frais de justice. MAN 62 rue du Gal Sarrail 76600 Le Havre

78

Julien Florent, insoumis total a été arrêté le 28 juillet à Poitiers lors d'un contrôle de police. Comité de soutien 7 rue Galliéni 78000 Versailles Tel : 950 39 26.

Le Leff à contre-courant

Lorsque le poisson meurt,
l'homme est menacé.
Ce qui est vrai pour l'océan,
l'est aussi pour les rivières
aux équilibres écologiques fragiles.
Sur le Leff breton,
un mystérieux poisson
fait le lien entre les eaux de la terre
et les eaux de la mer :
le saumon.

Aujourd'hui il a presque
entièrement disparu.
L'homme a trouvé deux façons
pour tuer le monde vivant.
La première, béton et bitume,
est trop voyante
pour ne pas venir
immédiatement à l'esprit.
On pense moins
à la seconde, le mépris,
l'oubli et l'habitude perdue
de la fréquentation intime
de la nature.

QUE cela vous plaise ou non,
ce sont des pêcheurs à la ligne
qui ont entrepris de sauver les
rivières bretonnes. Pour être
plus précis, il ne s'agit pas de ceux qui
aiment taquiner le poisson blanc juchés
sur leur siège pliant, mais d'un dyna-
mique mouvement de pêche sportive :
l'APPSB (Association Pour la Protec-
tion du Saumon et de la truite en Bre-
tagne et en Basse-Normandie).

Si sa première inquiétude a été bien sûr
la disparition des poissons migrateurs,
l'APPSB en est venue rapidement à la
découverte de l'écosystème de la rivière
et par là même à une pratique écolo-
gique radicale. De manière significative
leur excellente revue *Saumons et truites*
est devenue *Eaux et rivières*, marquant
un tournant dans la lutte et concrétisant
une politique originale où se mêlent
information, représentation et action.

Souhaitant dès sa création participer à
l'entretien des rivières, l'APPSB s'est
rendue compte qu'il s'agissait avant
tout de les nettoyer. En effet les rivières
bretonnes sont devenues en trente ans
d'abandon de véritables forêts-galeries.
Il est quasiment impossible d'approcher
des rives, la voûte végétale qui recouvre
l'eau ne laisse plus filtrer la lumière
solaire et interdit la photo-synthèse. Les
cressons, les renoncules et les fontina-
les, tous ces herbiers dans lesquels les
populations de saumons et de truites
trouvaient leur nourriture ont disparu
entraînant à leur suite la désertion ou la
mort des poissons. La végétation luxu-
riante des rives, et la prolifération d'es-
pèces rustiques ont constitué au fil des
ans d'authentiques barrages naturels,
entrelas de souches et de bois morts
ralentissant l'écoulement des eaux et
favorisant les processus d'envasement.

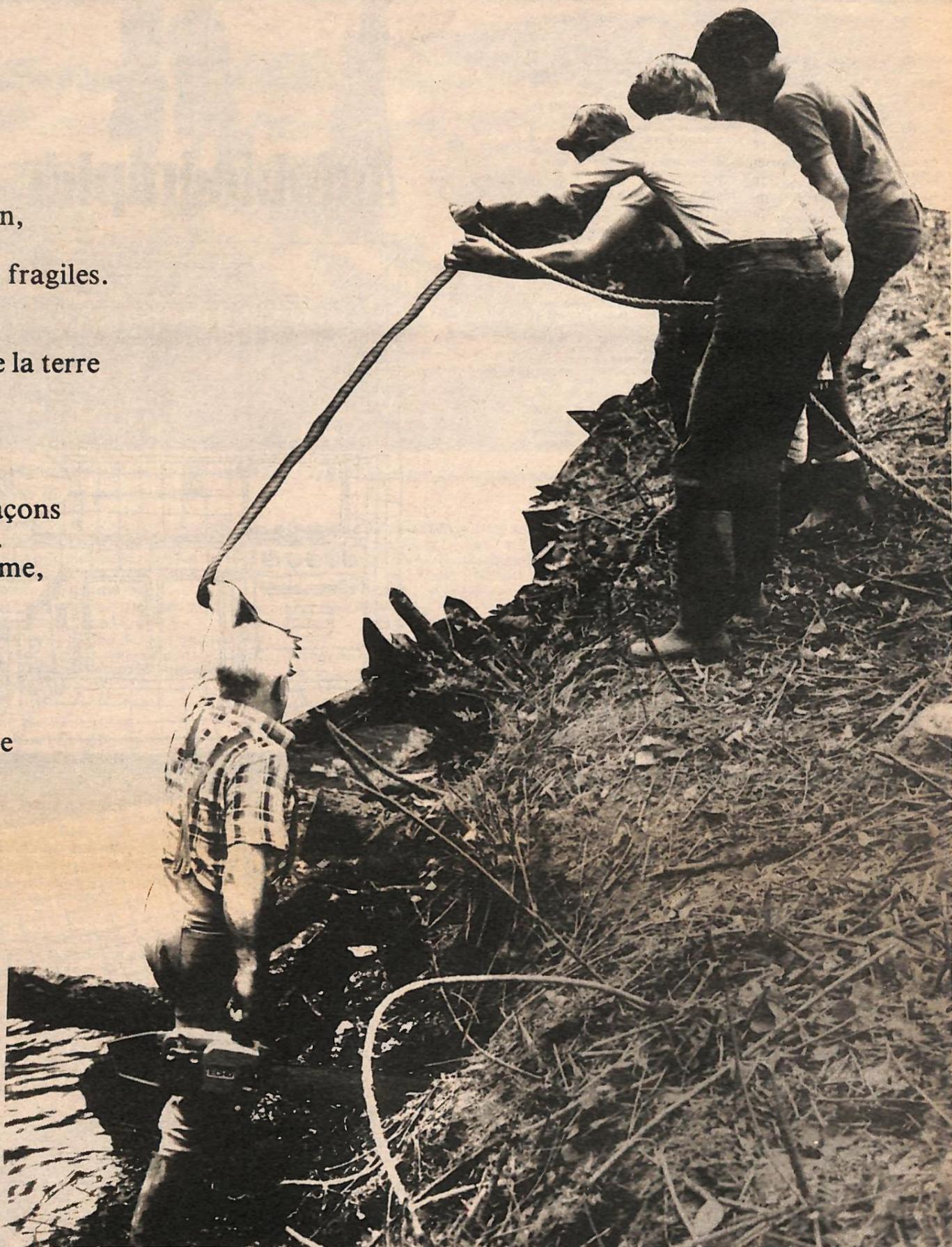


Photo GO-CNV / Y.B. Civel

Les bancs de vase alors créés s'étalent
partout sur les bords de la rivière, pro-
longeant l'action des pollutions acci-
dentelles en maintenant l'activité de
bien des microbes pathogènes. C'est ce
qu'on appelle un bouillon de culture...
La totalité du lit de la rivière constitué
habituellement de graviers et de galets
se recouvre de boue. Pas de chance,
c'est là justement que les poissons
aiment se reproduire et pondre. La vase
colmate les frayères et asphyxie les
œufs... la rivière est devenue marigot.

Les cantonniers de la rivière

Autrefois, rien que sur le Leff plus de
40 meuniers veillaient à l'entretien de
l'énergie qui broyait le grain et moulait
la farine. Ils étaient les cantonniers de la

rivière. L'agriculture, qui ne manquait
pas de bras, assurait la servitude
«nettoyage à vieux fonds vieux bords»
d'entretien des rives et y trouvait de sur-
croît un bois de chauffage fort accep-
table. Tous les six ans, on faisait les
fagots. Aujourd'hui les rares meuniers
sont devenus de gros minotiers séduits
par la fée électricité et les agriculteurs
qui n'ont pas été chassés par l'exode
rural ont quitté les fonds de vallée jugés
non rentables par les technocrates, au
profit d'une culture intensive mécanisée
et remembrée. Ce remembrement sou-
vent effectué dans le sens de la pente et
qui précipite les terres arables dans les
ruisseaux...

Dans un premier temps, il faut donc
nettoyer. Depuis 1974 l'APPSB s'y ap-
plique consciencieusement. Les pre-
miers chantiers des volontaires, armés
de scies, de faux et de serpettes, se sont
ouverts et ont progressé dans la jungle
bretonne au fil de l'eau et des ans.

L'année prochaine Le Scorff reverra le
jour sur toute sa longueur et cet été une
nouvelle portion du Leff vient d'être
entamée. Le 23 juillet dernier, le
chantier auquel j'assistais se voulait
spectaculaire afin de populariser l'ac-
tion. Près de cinq cents personnes y
sont venues un peu comme à une manif
'pour'. Pour la sauvegarde du Leff, pour
l'écologie vivante. Le résultat est im-
pressionnant et pourrait même choquer
a priori une âme sensible aux mystères
des cours d'eau amazoniens. Les peu-
pliers, les frênes, les hêtres ou les ormes
qui «tiennent» les rives ont été soigneu-
sément respectés, mais les broussailles,
les saules ou les aulnes qui prolifèrent
trop rapidement, ainsi que les bois
flottés, ont été enlevés à l'aide d'élin-
gues et à grands coups de tires-fort. «Il
ne s'agit pas de remplacer un trauma-
tisme par un autre» explique Jean-
Claude Pierre, le Président de l'Asso-
ciation. Ainsi, à la différence de la
Direction Départementale de l'Agricul-

ture qui se targue elle aussi de nettoyer les rivières, les jardiniers des bords de l'eau veillent à conserver les souches et apprennent à distinguer auprès des anciens venus participer au chantier ce qu'il faut couper de ce qu'il ne faut pas.

Machettes contre bulls

La DDA ne fait pas la différence. Elle taille dans le vif. Elle commence par désoucher systématiquement. Alors les berges s'effondrent, le fond s'envase, la rivière s'élargit et la lame d'eau s'aminuit. L'équilibre de la rivière est perturbé, son courant ralentit, ses eaux se réchauffent... Je ne recommencerais pas la démonstration : la conclusion est toujours en forme d'oraison funèbre.

Les technocrates, chacun le sait, ont le vice de la rectitude. Alors après avoir désouché, ils rectifient les cours d'eau, ils aménagent et canalisent en saccageant le réseau hydrographique. On comprend plus aisément l'enjeu et la course de vitesse qui s'est engagée entre la DDA et les écologistes de l'APPSB. Des chantiers de bénévoles à la chinoise avec des techniques douces, d'un côté, et la rectification programmée à coups de bulls, de l'autre. Euclide, quand tu nous tiens !

D'autant que pour pallier ses irréparables sacrilèges, la DDA projette la construction de nombreux barrages qui permettront de régulariser les crues et les inondations... et de justifier ses bêtises passées. Le Leff qui se jette dans le Trieux non loin de Loguivy de la mer, vient d'échapper, grâce à une campagne énergique de l'APPSB à l'édification d'un barrage qui devait noyer 195 hectares de terres à cultures et alimenter en eau potable 122 communes. Entre les plans d'eau touristiques, les barrages écrêteurs de crues et les réserves d'eau potable prévus sur les rivières bretonnes, les saumons pourront toujours tenter de revenir à leurs sources, quand

d'un splendide et vigoureux saut ils se heurteront au mur de béton immense qui brisera leur élan vital.

La plupart des communes rurales qui longent le Leff et le Trieux sont capables d'assurer leur alimentation en eau de façon autonome. C'en est trop pour le pouvoir qui ne pense que par réseaux centralisés et redistribution au robinet, grâce au subterfuge de la pompe à phynances. Il gagnera sans doute, ce pouvoir qui a déjà appris aux paysans à délaissier leurs sources, à négliger l'état de leurs rivières et à traiter les rives au 2.4.5.T. On a même vu une mairie conseiller d'évacuer les fosses septiques vers les puits !

Renaissance

Avec Yves Harache, chercheur au CNEXO, j'ai parcouru les bords du Leff, et tandis qu'il m'expliquait ce que l'on savait et surtout ce que l'on ignorait sur les pérégrinations des salmonides, qui du Groënland reviennent pondre dans nos rivières, j'ai traversé successivement le chantier - manif où brûlaient des branchages fraîchement coupés, l'inextricable maquis d'une portion du Leff totalement abandonné, pour découvrir un peu plus loin la fraîcheur murmurante de la rivière un an après sa toilette. Elle coulait en se heurtant aux cailloux et frémissait le long des herbiers. Des petites fleurs d'écume émeraude se balançaient sur l'eau. Plus tard, Claude Berthaut, un biologiste poète me racontera la fascination de l'eau qui court et qui scintille, mille fois renouvelée et toujours semblable. Celle que l'on regarde parce qu'elle vit comme le feu ou la mer. Cette renaissance était teintée de l'émotion que procure l'eau quand elle recommence à couler. Un "Manon des sources" qui de Provençal serait devenu Breton.

A côté, parce qu'on ne sauve pas la rivière si on ne sauve pas ses affluents, une équipe de jeunes nettoyait le Goas Mab, le "fils du Leff".

La bataille est loin d'être gagnée, car à cette pollution née du divorce de l'homme et de la nature, s'ajoute celles nombreuses de l'industrialisation : le sang des abattoirs, les résidus des laiteries, la pâte à papier, les décharges publiques, les porcheries et leur lisier, les scieries, les excréments et les antibiotiques de pisciculture, les carrières, les pompes abusifs en été. Sans oublier les produits phyto-sanitaires déversés sur les cultures proches et qui se retrouvent un jour ou l'autre concentrés en bout de chaîne alimentaire sur les papilles gustatives des gastronomes pêcheurs (vous me récitez trois pater et deux ave - NDC).

Triste tableau. Pour les écologistes pisciphiles (ne riez pas, ils sont admirables) on ne sème pas dans un champ en friche, on n'alevine pas dans une rivière mourante. Alors, par le biais du nettoyage et avec la passion de la pêche, ils ont commencé avec leurs outils à faire échec à la pollution immédiate, celle qu'ils pouvaient voir. Chemin faisant ils ont redécouvert les ruraux et leurs problèmes. Ils ont vu encore timidement les populations des vallées se prendre en charge et compris ce qu'était l'écologie politique.

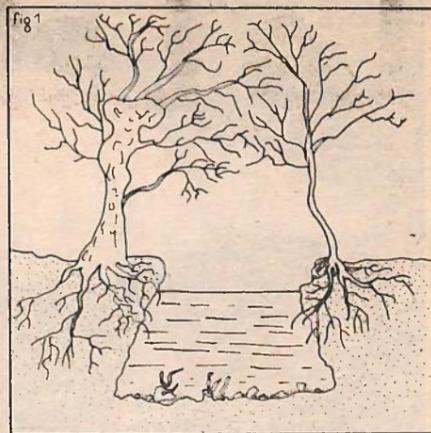
Ils remontent le Leff à contre-courant de la folie des hommes, à contre-courant de l'idéologie de la maîtrise absolue sur la nature.

Sur la route du retour, nous nous sommes arrêtés auprès d'une fontaine. En période de sécheresse elle débite cent mètres cubes par jour... Une pancarte avertit l'hydrophile impénitent : **eau non potable**. Le fumier de la ferme voisine l'a contaminé. C'est la fontaine Saint Jacques. La statue de ce dernier, dans une admirable niche de granit, veille encore sur une eau qui a désaltéré les pèlerins. Une eau aujourd'hui morte.

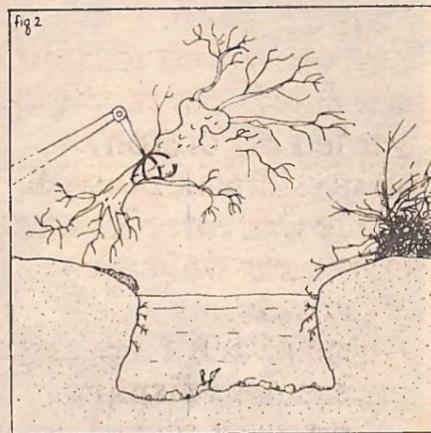
Est-il vain d'affirmer qu'en tuant le sacré, on a aussi tué l'eau symbole de la vie ?

Yves-Bruno Civel ●

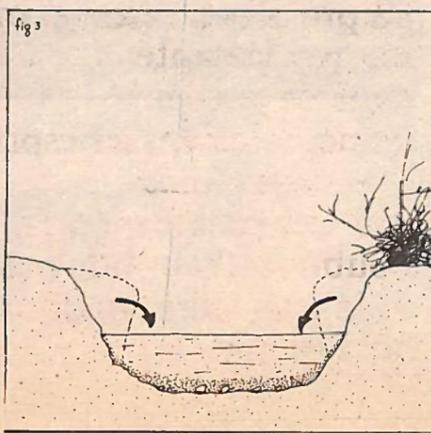
APPSB : 1 rue des primevères, 56530 QUEVEN. Eaux et Rivières, trimestriel, abonnement 25 F par an, même adresse.



Les arbres tiennent et consolident les rives.



La DDA déracine les arbres et rectifie les tracés.



Les berges s'effondrent : la rivière meurt.

Photo GO-CNV / Y.B. Civel



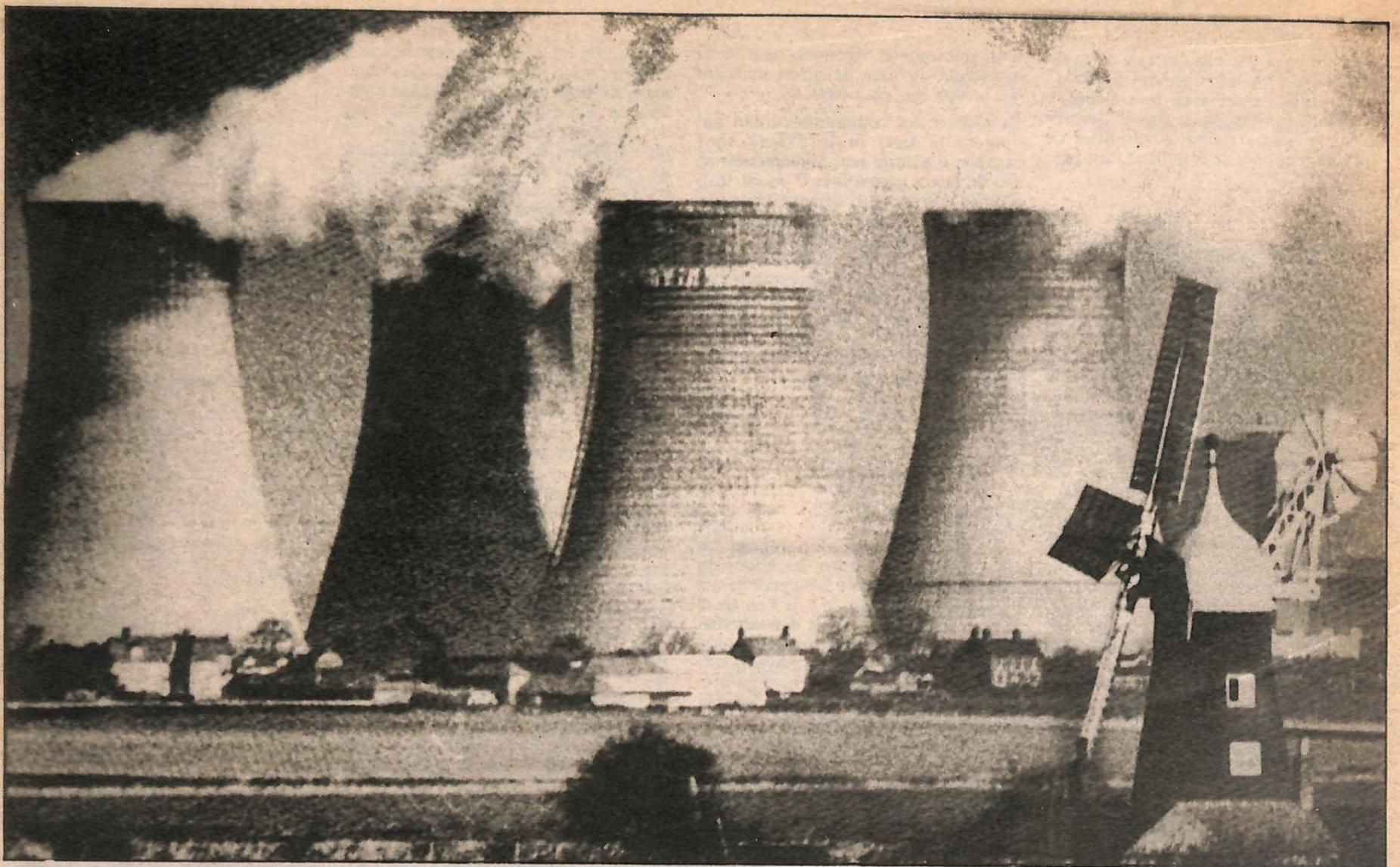


Photo Dennis Thorpe / ONU

N'AVOUEZ JAMAIS !

Comment se tirer d'embarras quand on est pris en flagrant délit de pollution radioactive.
M. Pascal, Directeur du Centre d'Études Nucléaires de Grenoble au moment de la pollution nucléaire de la nappe phréatique de l'Isère, vient d'arracher un non-lieu à la justice. Il est donc bien placé pour donner quelques conseils à ses pairs...

CE coup-ci, vous semblez vraiment coincés. L'attaque est sérieuse, précise. Et combien documentée, puisque l'agression sauvage de ce groupe d'écologistes enragés se base sur un ensemble de textes de votre propre main... rédigés par votre propre service de Protection, textes mystérieusement tombés entre leurs griffes velues. La presse s'est emparée de l'affaire. La justice a commis des Experts, accordé l'aide judiciaire aux écolos. L'affaire est bien mal engagée pour vous. Il ne vous semble plus possible de nier : vous avez balancé des produits radioactifs dans les eaux souterraines de la ville, alors que c'est rigoureusement interdit, et vous allez devoir le reconnaître. Minimiser. Plaider coupable. Argumenter que la pollution radioactive est au fond bien minime auprès des pollutions chimiques et fécale des mêmes eaux. Tenter de gagner l'indulgence du tribunal. Vous faire petits, tout petits petits. Bref, apprendre l'humilité.

Surtout, n'en faites rien ! Dites-vous bien que l'amende qui pourrait accompagner une condamnation sera de toute façon dérisoire. Et puis, un centre nucléaire, c'est un organisme d'État. Un transfert de fonds entre ministères de l'Industrie et de la Justice, au fond, quelle importance ! Non, ce qui compte avant tout, c'est d'éviter le déshonneur, l'infamie d'une condamnation pour pollution. Tache noire, ineffaçable, sur le visage radieux de l'industrie nucléaire. Voilà la vraie catastrophe, le cauchemar irréversible. Et quelle arme pour les cohortes plaintives de la racaille passiste ! A tout prix, il faut éviter ça.

Et après tout, tant que vous n'êtes pas condamnés, vous êtes présumés innocents. Il y a donc encore de l'espoir ! Ayez un peu confiance dans la justice de votre pays, que diable ! Même si tout semble contre vous, peut-être trouverez-vous un biais, une astuce, pour échapper à la condamnation. Les ressources de la législation sont infinies, vous savez... N'allez donc pas faire des aveux précipités à la foule ignare et craintive, incapable d'en saisir toutes les nuances.

N'offrez à personne, tant que vous n'y êtes pas absolument contraints, de verges pour vous faire battre. Ce serait trop bête, avouez !

Ou plutôt, donc, n'avouez pas. Jamais. Mentez ! Mentez effrontément. Semez le doute, utilisez à fond votre prestige d'hommes de science, votre capital de confiance auprès des masses éblouies par le Progrès. Dites : « Il n'y a aucune pollution radioactive ». Dites : « Il n'y a jamais eu d'incidents au Centre d'Études Nucléaires ». Mentez, et surtout faites mentir : vous avez toute la confiance de la grande presse locale, la seule qui compte vraiment. Soyez sans crainte : elle ne publiera jamais ces textes, vos textes, qui disent, par exemple : « Les mesures faites sur l'eau de la nappe phréatique montrent une zone d'activité supérieure à la normale » (1). Elle écrira, sous votre dictée : « Si plainte il y a actuellement le parquet instruit l'affaire, la nappe phréatique de la région n'est nullement radioactive ». (2) Texto !

Donc, n'avouez pas, ne concédez rien. Vous êtes irréprochables.

Reste quand même à vous tirer des pattes de la Justice. Avec elle, il faut se montrer plus souple. Ne niez pas ce qu'elle sait. Donnez sans hésiter aux Experts tous vos documents. Enfin, je veux dire tous ceux qu'ils possèdent déjà. Pour les autres, quelques précautions s'imposent...

Étudions posément votre affaire. Une loi votée le 31 décembre 1974 interdit tout rejet radioactif dans les eaux souterraines. Évidemment, c'est ennuyeux. Mais cette loi ne prévoit pas de sanctions pour ceux qui l'enfreignent. Un bon point pour elle.

Car dans ces conditions, un juge d'instruction normalement constitué ne prendra le risque de vous expédier devant un tribunal correctionnel que si d'autres textes, de portée plus générale et concernant « les pollutions », peuvent s'appliquer à votre cas. Et attention, une « pollution », ce n'est pas un rejet interdit, ni même des rejets interdits fréquents. Non, ça, ça peut à la rigueur être

nommé « contamination ». Qu'un texte interdit, mais ne réprime pas. Une « pollution » en matière radioactive, cela veut dire que les Concentrations Maximales Admissibles pour la population (CMAp) sont dépassées. Et dépassées en moyenne sur un an. C'est du moins ce que vous tâcherez de faire dire aux textes, si confus et contradictoires. Vous y arriverez : n'est-ce pas vous, après tout, vous C.E.A., qui avez largement inspiré la rédaction de ces textes législatifs, puisque ces pauvres députés, n'y comprenant rien, avaient besoin d'une aide qualifiée ?

Donc, vous n'avez pas « pollué », vous avez seulement « contaminé ». Distinction capitale ! Distinction qui conduit royalement au non-lieu salvateur, clef qui vous ouvrirait les portes de votre prison si on y enfermait les gens de votre milieu. Encore faut-il faire admettre ce distinguo subtil aux Experts judiciaires. Argumentez. Ergotez s'il le faut. Et surtout, trie sur le volet les documents que vous leur remettrez.

En effet, pour prouver qu'il y a bien « pollution », l'accusation doit démontrer qu'il y a eu dépassement des CMAp en moyenne sur un an, à partir des relevés de mesure que vous-mêmes avez faits. Or, les écologistes n'ont pas pu les fournir tous. Dans mon cas, à Grenoble, c'est probablement ce qui m'a sauvé.

Supposez en effet que les mesures d'un trimestre, au hasard le troisième de 1974, soient particulièrement mauvaises. Au point qu'une moyenne sur un an calculée à partir de ce trimestre-là, montrerait un dépassement des CMAp. Cela peut arriver, si, c'est un exemple bien sûr, la pollution dont on vous accuse provient de votre incapacité à traiter des effluents radioactifs fournis par un Institut de recherches voisin, suite à un incident survenu dans cet institut au cours de ce même trimestre. Un 19 juillet, mettons. Voilà qui serait très, très embêtant.

Dans ce cas, n'hésitez pas. Vous n'avez plus qu'une solution : faire disparaître ce foutu relevé de mesures. Inventez n'importe quoi : que les mesures n'ont pas été faites ce

trimestre en question, parce que... parce que... parce que c'étaient les vacances, tiens. Personne ne vous croira, c'est entendu. Qu'importe, puisqu'on ne pourra plus vous condamner pour pollution ! Tout au plus parlera-t-on d'incompétence. Ce qui n'est en rien un obstacle à la poursuite d'une honorable carrière. Au contraire, même, si l'on en croit le principe de Peter. Tenez, moi, depuis cette affaire, ne suis-je pas monté en grade ?

Une précaution quand même : quand vous faites disparaître un papier compromettant, songez aux doubles éventuels ! De toutes façons, la complicité du Service Central de Protection contre les Rayonnements Ionisants, destinataire normal et habituel de vos relevés de mesure, vous est acquise depuis le début. Le fait que ce S.C.P.R.I. dépende du ministère de la Santé n'y change rien : la solidarité gouvernementale n'est pas faite pour les chiens.

N'avouez jamais !

C'est en suivant aveuglément ce grand principe que je m'en suis tiré : non-lieu, tranquille, peinarde. Lavé de tout soupçon.

Une seule chose m'ennuie : j'hésite à traîner les écolos - et leur presse - en diffamation. C'est peut-être pas bien prudent de trop remuer la vase. En tout cas, tant que l'appel interjeté par l'APPERG et le MERA, les associations plaignantes, contre ce non-lieu, n'aura pas été rejeté par la Chambre d'accusation de la Cour d'Appel.... On ne sait jamais.

PASCAL ●
 P.C.C. : Cédric

(1) Note interne du 30 mai 75 de M. le Chef du Service de Protection à M. le Chef du Service de Médecine du Travail du Centre d'Études Nucléaires de Grenoble.

(2) Le Dauphiné Libéré du 22 janvier 1976. Voir aussi La Gueule Ouverte, Nos du 24 novembre 1976 et du 23 mars 77. Si au lieu de prêter la GO à vos potes, vous les incitez à s'abonner, vous auriez encore ces Nos...